

TRIPOD

REVUE DE PRESSE



"DÉVIANCES"

SORTIE LUNDI 24 OCTOBRE 2005

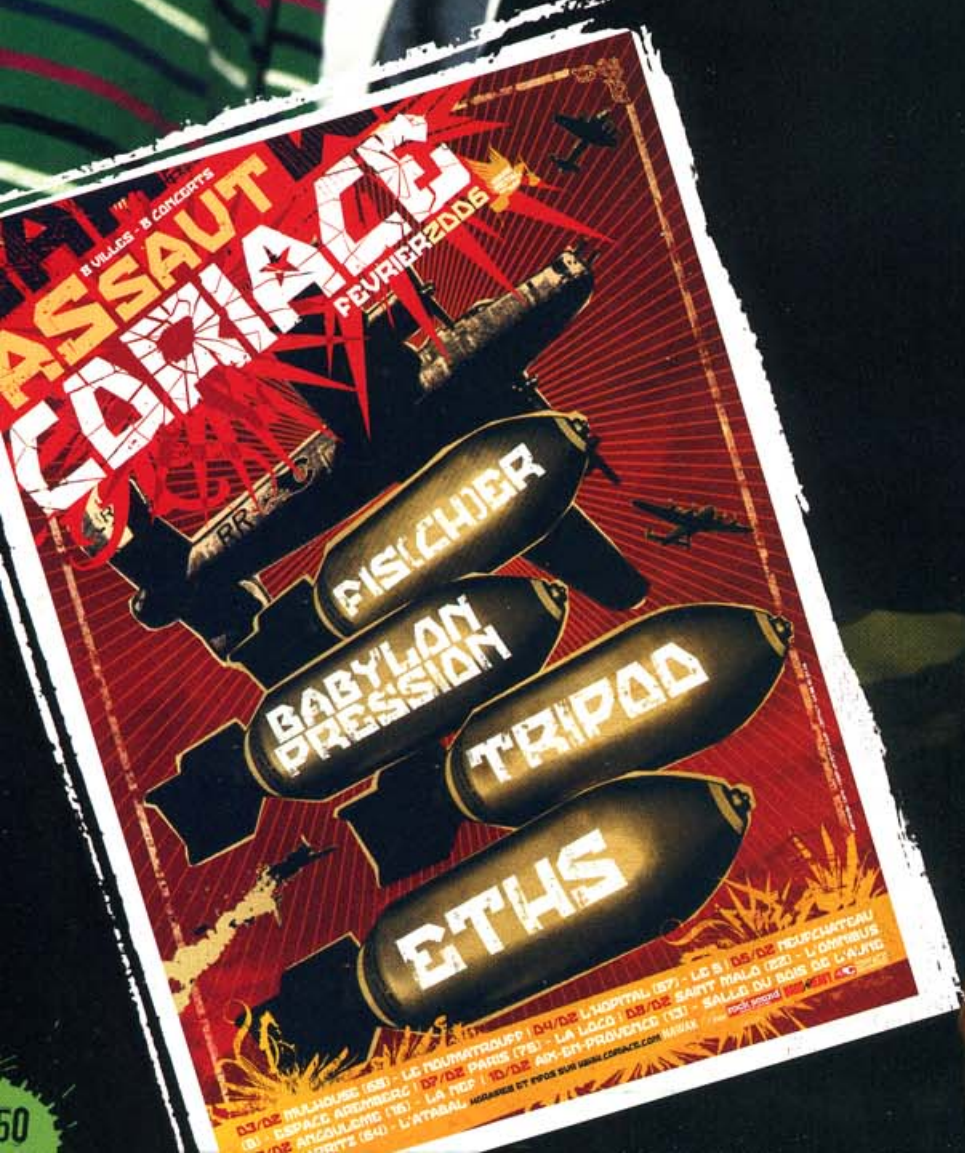


Myck (Fis(ch)er)

K-Lee (Tripod)

Candice (EthS)

Mathieu (Babylon Pression)



★ ASSAUT ★ CORIACE

PARIS SOUS LES BOMBES

Texte : Guillaume Fouqué Photos : Benef

Véritable marathon comme on n'en fait presque plus aujourd'hui (huit dates en neuf jours), l'Assaut Coriace regroupant Eths, Tripod, Babylon Pression et Fis(ch)er a littéralement tout ravagé sur son passage le mois dernier. Lors de son étape parisienne le 7 février, c'est avec un plaisir tout particulier que nous avons assisté à la prise de La Loco. Récit et entretiens.

Q uatre groupes marseillais de rock dans une seule et même loge, c'est un peu comme un éléphant dans un magasin de porcelaine. Ça fait du bruit. Parce qu'avec l'assaut Coriace on rigole beaucoup. Les vannes fusent de toutes parts et certains groupes français doivent encore avoir les oreilles qui sifflent aujourd'hui. Mais, comme lors de toute classe verte, il y a aussi pas mal du taf à fournir en dehors des heures de récréation. Et, aujourd'hui, la presse spécialisée au grand complet est sur le pied de guerre. Les groupes ont à peine débarqué de Neufchâteau en Belgique, où le collectif jouait la veille, que les interviews et les séances photos avec les magazines s'enchaînent à un rythme industriel. Juste le temps pour l'ensemble des groupes de se soumettre à une rapide balance entre 13 h 30 et 14 h 30 et les entretiens reprennent de plus belle. Entre-temps, certains en profitent pour regagner le tour-bus et rattraper quelques heures de sommeil. Pour d'autres, les préoccupations sont plus d'ordre culinaire. Avec 15 euros par jour (le "per diem"), le choix est tout vu pour nombre d'entre eux : ce sera Kebab ou McDo ! À moins d'une heure de l'ouverture des portes, Staif, le guitariste d'Eths, s'arrache les cheveux à cause de la disto qui déconne sur son pédalier, alors que trois cameramen font leur entrée dans la salle. Apparemment, chaque concert de l'Assaut va être filmé. De leur côté, les Fischer sont déjà prêts, mais, au dernier moment, un technicien vient leur annoncer que leur set est décalé d'un quart d'heure, "juste parce que vous êtes trop nuls (rires) !", leur balance gentiment Candice. Pour les blagues, les Babylon Pression ne sont pas en reste, et c'est K-Lee, le chanteur de Tripod,

qui en fait les frais : "Il est où le Phil Anselmo de Marignane !" La petite fosse de la Loco est désormais pleine comme un œuf, et, quelques minutes seulement avant la montée sur scène de Fischer, Ben et Charlotte d'Aqme passent faire un rapide petit coucou à tout le monde dans les loges. À 20 h 15 pétantes, Myck (chant), Toma (guitare), Donat (basse) et Ayoun (batterie) ouvrent le feu dans une salle archicomble avec "La Rage au ventre". Le public est au taquet et il ne faut pas attendre longtemps pour voir un spectateur effectuer le premier slam de la soirée... immédiatement suivi par Myck. Sur le côté de la scène, K-Lee filme la prestation de ses camarades et, après une petite demi-heure de show, les quatre musiciens laissent au Babylon Pression un public chauffé à blanc. On comprend mieux pourquoi les Aqme ont insisté pour les avoir avec eux sur une partie de leur tournée. Pas de temps mort. Les changements de plateaux s'enchaînent, et le public s'électrise à mesure que la soirée avance. Une soirée qui prend des allures de minifestival avec la bière et le coca qui coulent à flots, et un public qui fait le sitting au pied de la scène en attendant les groupes. En troisième position, Tripod vient défendre les couleurs de son dernier album *Déviances*. C'est vrai que K-Lee ressemble étrangement au chanteur de Pantera, en nettement plus sobre ! Enfin, la soirée s'achève avec Candice et l'excellente prestation d'Eths, tout en puissance. Il est minuit passé. En guise de rappel, tout ce beau monde se retrouve sur scène pour un final orgasmique à deux batteries, quatre chanteurs, et autant de guitaristes et de bassistes. Un joyeux bordel organisé qu'on espère bien retrouver bientôt, même si c'est dans une configuration moins imposante. La caravane passe comme on dit...



CORIACE EN LIVE PAR MYCK DE FISCHIER

Te souviens-tu du premier concert de Fischer avec un autre groupe de Coriace ?

C'était avec Babylon Pression au Poste à Galène, une petite salle à Marseille. Coriace existait déjà, nous étions en très bonne relation avec eux, et c'est par Musclor qu'on avait eu le plan pour jouer avec les Babylon. Pour un premier contact, ça c'était superbien passé. On s'était filé quelques coups de main très naturellement. Par la suite, on a joué avec Tripod à Nice, et plus tard on a fait quatre dates d'affilée avec Babylon Pression, avant de rejoindre Eths sur deux autres dates. C'est à ce moment-là que tous les groupes de Coriace ont commencé à pas mal tourner ensemble.

Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Il y en a tellement... sans compter les soirées dans les bars ! Dernièrement, on s'est bien marrés quand on a joué à l'Hôpital. Attention ! c'est le nom de la ville. Si tu

1 • 2 : Fi(ch)er
3 • 4 • 5 : Babylon Pression

1



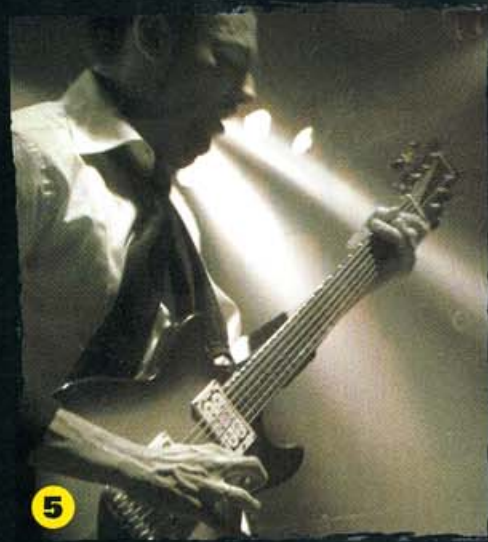
3



4



2



5

ne précises pas, les gens que tu as au téléphone paniquent quand tu leur réponds que tu es à "l'Hôpital" (rires) ! Bref, en descendant de scène, on a halluciné de voir que tous les autres groupes étaient déguisés ! Pendant qu'on jouait, ils ont trouvé de vieux costumes dans la loge et, du coup, ils ont tous enfilé des fringues pour leurs concerts. Les Babylon avaient des peaux de bêtes comme les hommes préhistoriques, Staif, le guitariste d'Eths, avait une veste avec une étoile de shérif, je crois. C'était un peu le carnaval, ce concert !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Par chance, on n'a jamais eu de grosse galère sur la route. Le seul truc un peu bizarre qui nous soit arrivé en tournée c'est de se faire attaquer par un corbeau (rires) ! C'était il y a quelques semaines, quand on jouait avec Aqme, Musclor conduisait le camion et, à un moment, on a vu un oiseau foncer sur nous. En fait, moi j'étais en train de dormir, mais j'ai été réveillé par le bruit du corbeau qui s'éclatait contre le camion ! Plus loin, on s'est arrêtés sur une aire d'autoroute et on a éclaté de rire en voyant l'impact sur le toit du camion ! Voilà, c'est ça mon pire souvenir de tournée, parce qu'il y a quand même eu mort d'animal ce jour-là (rires) !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

Essentiellement le dernier disque des Strokes, *First Impression of Earth* et l'album live de Noir Désir. À titre personnel, j'ai bien accroché à Girls in Hawaii, aussi.

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

J'aimerais bien faire "Negative Génération" avec les Babylon Pression. Pour Tripod, un titre du dernier album, comme "Pesant et Lourd" me plairait bien. Et avec Eths, hormis "Encore" qu'on vient tous faire avec eux chaque

soir, je kifferais bien "Samantha", j'adore l'ambiance du morceau... Et puis, ça tombe bien, parce que c'est celle que je connais le mieux (rires) !

CORIACE EN LIVE PAR MATHIEU DE BABYLON PRESSION

Te souviens-tu du premier concert de Babylon Pression avec un autre groupe de Coriace ?

C'était à Aix-en-Provence avec Argn, un groupe qui n'existe plus aujourd'hui. Il y avait K-Lee, de Tripod, au chant, Musclor à la basse et Cata, qui est le graphiste de Coriace, à la guitare. C'était au tout début de Coriace en 1998. On les avait rencontrés en collant des affiches et on avait rapidement sympathisé avec eux. Notre premier concert avec un groupe de Coriace qui est encore en activité aujourd'hui, je crois que ça devait être avec Tripod au Poste à Galène.

Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Parmi tous les bons moments passés avec les groupes en tournée, le concert à l'Élysée-Montmartre avec Eths, Noxious Enjoyment et The Arrs restera un souvenir impérissable. C'était la première fois qu'on jouait dans une si grosse salle à Paris, et en plus c'était blindé ! On était un peu les outsiders de l'affiche, mais il y avait une telle folie dans la salle ! Et ça nous a sacrément fait plaisir de faire sauter des gothiques (rires) !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Sans hésiter, le concert au local des Ultras, un des clubs de supporter de l'équipe de foot de Marseille ! On y a joué avec des groupes de hardcore comme None Shall Be Saved et d'autres de chez Customcore, un label qu'on apprécie beaucoup, pour voir ce que ça donnait, mais, au final, c'est assez mal passé... L'organisateur

est membre de ce club et c'est pour ça que le concert a eu lieu là-bas. C'était assez hallucinant comme lieu, on jouait sans scène, avec des drapeaux et des slogans anti-Parisiens sur les murs ! On n'a pas trop osé leur dire qu'on n'était pas fans de foot (rires) !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

En ce moment, on est à fond dans Comeback Kid, The Bled, Housebound, un excellent groupe français avec qui on vient de jouer à Mulhouse, et l'album d'Headcharger, qui défonce, aussi.

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

De Fischer, j'aimerais bien venir faire avec eux "Le Feu" que je trouve particulièrement efficace. Avec Tripod, je serais plutôt partant pour chanter sur "Serial Laveur" ou "Pesant et Lourd". Et pour Eths, "Crucifère" ou "Détruis-moi", qu'on a déjà joué une fois, à l'occasion du premier concert avec les quatre groupes à Marseille. Pour le coup, on s'était même déguisés en Eths !

CORIACE EN LIVE PAR K-LEE DE TRIPOD

Te souviens-tu du premier concert de Tripod avec un autre groupe de Coriace ?

La première fois qu'on a rencontré un groupe de Coriace, c'était à l'occasion d'un tremplin rock dans la région de Marseille en 1997 ou en 1998. À l'époque, Guillaume, le batteur d'Eths faisait partie de la formation Shockwave et moi je n'étais pas encore dans Tripod, qui, à l'époque, était encore un trio. À ce moment-là, on a aussi joué quelques fois avec Biocide qui était dans le collectif à ses débuts.



Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Chez Narcisse ! C'est une salle qui se trouve au Val d'Ajol, un petit patelin perdu dans la forêt vosgienne où il n'y a des concerts que le dimanche. Au départ, tu crois que tu vas jouer devant trois personnes, mais, en fait, les gens du coin sont habitués à venir voir des concerts le dimanche soir à 20 heures à la place du journal télé (rires) ! Au final, c'était vraiment mortel, l'euphorie totale, on a fini par faire des concours de cul-sec à la bière sur scène, Daniel a montré son cul, et j'en passe. On a dormi chez un mec originaire d'Amsterdam, donc je te laisse imaginer la fin de la soirée !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Il y a quelques jours, on devait jouer à Magny-le-Hongre, en Seine-et-Marne, et juste après avoir passé le péage de Lançon de Provence, qui est à 150 bornes au nord de Marseille, on est restés bloqués sur la route pendant cinq heures à cause de la neige. On ne pouvait même pas prendre les petites départementales à cause de la file de camions qui étaient stationnés le long de la bande d'arrêt d'urgence. Du coup, on a appelé la salle pour annuler et on a fait demi-tour pour rentrer chez nous. Et le pire, c'est que pour sortir de l'autoroute, le mec du guichet nous a mis une amende parce qu'on ne voulait pas payer les putains de 15 euros !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

Inferno, le dernier album de Motörhead. J'ai également lu le dernier bouquin de Lemmy, *La Fièvre de la ligne blanche*, qui est rempli d'anecdotes complètement folles. J'ai aussi écouté du Roni Size et les Doors, dont je suis très fan. Sinon, parmi les disques qui ont tourné récemment il y a Meshuggah, Queens of the Stone Age, Fu Manchu et Chimaira... des trucs pour la route, quoi !

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

Mon titre préféré d'Eths c'est "Ailleurs c'est ici", le titre avec Reuno de Lofofora, je trouve qu'il dégage une atmosphère particulière. Avec Babylon Pression, j'aimerais bien venir faire "Babylon assassine", le morceau sur lequel Daniel et moi avions enregistré à l'époque de leur première démo. On l'a déjà fait une ou deux fois ensemble sur scène, mais il me semble qu'ils ne le jouent plus désormais. J'aime bien aussi "La Fange" qui est sur leur album. Et avec Fischer, ça serait leur reprise de NTM, "Qu'est-ce qu'on attend ?".

CORIACE EN LIVE PAR CANDICE D'ETHS

Te souviens-tu du premier concert d'Eths avec un autre groupe de Coriace ?

Ça devait être en première partie de Tripod, il y a bien longtemps, mais je ne me souviens pas de la date, et encore moins du lieu ! C'était peut-être au Poste à Galène à Marseille ? Nous, on était déjà dans Coriace et eux, je crois, sont arrivés deux mois après. Donc, le plateau s'est monté naturellement. Je n'ai vraiment pas de mémoire pour ce genre de trucs, mais ça avait dû plutôt bien se passer, sinon je m'en serais rappelée !

Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Je pense qu'à la fin du Coriace Tour la question ne se posera même plus, mais avant il y a ce concert à l'Espace Julien en mai 2005, où les quatre groupes ont joué ensemble pour la première fois. Les Babylon Pression s'étaient déguisés en Eths, et Mathieu avait mis une perruque pour me ressembler. Pendant le concert de Tripod, on a enfilé les capes noires qu'on avait récupérées sur le tournage du clip de "Crucifère"

et on est montés sur scène pour faire les cons.

Et pendant notre set, les autres groupes nous ont rendu la pareille. Il y avait une sacrée ambiance. Sinon, récemment, à l'Hôpital sur la deuxième date de la tournée, on s'est tous déguisés pendant le set de Fischer. Les Babylon avaient des peaux de bêtes, K-Lee était en costume de colonel, Daniel, en femme, Staif, en shérif avec une robe verte, Greg, en Footix, et moi j'avais trouvé un peignoir vert qui faisait mémère (rires) !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Après le Sriracha Tour, on devait jouer à la Loco avec Babylon Pression, en octobre 2004, mais ils ont annulé, parce qu'un de leurs chanteurs s'était luxé l'épaule. On comptait faire la fête avec eux pour la fin du Sriracha Tour. Du coup, on va se rattraper ce soir !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

On n'a pas trop écouté de musique, à part les compiles que le batteur de Tripod réalise, parce qu'à côté du groupe il est DJ sur Marseille. Ça va de The Bronx à de la musique lounge. En fait, on a surtout regardé des films comme *Le Divorce de Patrick* avec Dieudonné, *Mes excuses* son spectacle, on est pas mal branchés Dieudonné en ce moment. Également, les classiques *Petites Annonces d'Elie* qui marchent toujours très fort.

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

On a une parodie sur le refrain du morceau "Les Liens du temps" de Fischer. À la base, les paroles sont : "Sers-moi comme un frère, apaise-moi" qu'on a transformées en : "Sers-moi donc une bière, une 33, une Jupiler, etc.". Avec Tripod, c'est simple, je chante déjà la chanson "Pharaon". Et avec les Babylon, je ferais bien "Négative Génération". ■

inside story

PAR: FÉLIX LEJEUNE | PHOTOS: TRIP FONTAINE & MAGALI BOYER



ASSAUT CORIACE

GLOIRE À L'ASSAUT

L'Assaut Coriace, c'est quatre groupes et quatre heures de show. C'est aussi une journée entière de préparation. Nous avons suivi toute l'équipe sur la date parisienne du festival, le 7 février dernier à la Loco.

Rondement mené par Eths, Tripod, Babylon Pression et Fis(ch)er, l'Assaut Coriace pose ses instruments dans le XVIII^e arrondissement de Paris pour sa quatrième date. L'équipée arrive directement de Belgique où elle a pu profiter, la veille, d'un jour de repos qui lui a fait le plus grand bien : "Après trois dates, on était mort. Du coup, j'ai dormi dix-sept heures hier !" nous avoue Thomas, guitariste de Fis(ch)er. Une arrivée apparemment mouvementée, comme nous le narre Roswell, le bassiste d'Eths : "La Belgique, c'est tranquille, et Paris c'est plus speed. On est arrivé à huit heures, en plein dans les bouchons ! En fait, ici, à n'importe quelle heure, tu tombes dans les bouchons !"

ZONE NON FUMELIR

Dans la salle, tout le monde s'active depuis dix heures du matin, le temps de décharger le matériel et de l'installer. En tout, une trentaine de personnes en comptant musiciens et techniciens. Les balances doivent être impérativement réalisées entre 13h30 et 14h30, ce qui ne laisse que très peu de temps. Eths sera le seul groupe à effectuer la balance dans son intégralité, les autres groupes devant se contenter d'un test des voix et des deux batteries : "Il y a un théâtre juste à côté et il a la priorité sur nous, donc on n'est pas autorisé à faire du bruit après 14h30", nous explique Roario, régisseur général de la tournée. Il faut donc enchaîner avec les réglages lumières, sous la responsabilité de Ludovic, l'ingé-lumière d'Eths qui s'occupe des lights sur toutes les dates de cet Assaut Coriace. Pendant ce temps, dans les grandes loges roses déclarées "Zone non fumeur", l'ambiance est au repos, détendue. La caméra allumée de Mathieu, chanteur de Babylon Pression, donne lieu à quelques ébauches de sketches, dont le célèbre "Monsieur Croco" de son bassiste Ludo, qui déambule dans les loges marionnette au doigt ! Au mur, est affiché le programme de l'après-midi pour chaque groupe, coordonnée par Musclor, le manager de Coriace et grand gourou de l'évènement.



ASSAUT CORIACE

Fis(ch)er à gauche, Babylon Pression à droite...

FOUTRE LA GUERRE

Après un rapide changement de plateau, c'est à Babylon Pression de "foutre la guerre" pendant un peu plus d'une demi-heure. Leur néo metal sait se faire efficace, et la fosse est en ébullition ! Les slams se multiplient au son des chansons de "Negative Generation", et on ne peut que se laisser ravager par la furie du groupe sur scène. Il faut dire que Babylon Pression en concert, ça bastonne sévère ! De retour dans les loges, Ludo, le bassiste, récupère tant bien que mal : "Mon coude ça va. Mais, demain, je vais être dans un sale état ! Je me suis enflammé sur scène, je mettais des coups de pieds en l'air genre 'karaté style' !". Encore sous le choc de l'accueil du public, il a du mal à réaliser : "C'est un truc de fou ce qu'on est en train de faire ! On a pas une thune et n'on est jamais chez nous ; c'est vraiment tout pour la musique. Sur scène, je pensais à Flea des Red Hot Chili Peppers qui joue devant un million de personnes et où le public n'est qu'un périmètre de vue. Là, c'était pareil !".

Du côté d'Eths, la pression commence à monter, surtout pour le batteur Guillaume, qui insiste sur le fait "qu'à part la mise en place, tout est improvisé ! En fait, on a une setlist à trou et on change des petits trucs à chaque fois". Il s'en retourne donc s'entraîner sur son pad électronique, cadeau que lui a offert sa famille tout récemment. Candice, qui prépare une petite surprise pour la Loco, se met à faire des vocalises dans les toilettes ! Quinze petites minutes de répis, et Tripod débarque. Et, apparemment, pas mal de monde les attendent avec impatience. Le son qu'on ne peut qualifier d'optimal est compensé par une présence scénique énorme, le groupe se donne à fond et écume son répertoire pour le plus grand plaisir des fans de la première heure. "Vampires" enflamme le pit, et l'arrivée surprise de Candice sur "Pharaon" déclenche l'hystérie collective.

Candice

Sur scène, c'est bonne ambiance, et K-Lee taquine Daniel, son bassiste : "Vous pouvez souhaiter un bon anniversaire à Daniel. Quarante-et-un ans, et vingt ans de hardcore !". Daniel ne répliquera que par un petit "Enculé !" (avec l'accent s'il vous plaît !) Puis, le final "America", titre qui conclut le dernier album "Déviations", achève le public. À première vue, pas très satisfait de la qualité du son lors du set, Daniel, relativise : "On est là pour faire la fête, et là, le public était content, c'est le principal ! Ça fait plaisir à voir, surtout à Paris".

ON NE POUVAIT PAS PARTIR

C'est bientôt à Eths d'entrer sur scène pour le bouquet final, et malgré une pression certaine, l'ambiance n'en pâtit pas. Candice continue ses vocalises en chantant "Notre Dame de Paris" et... Georges Brassens. Les autres attendent, presque sereins. Seul Greg s'isole pour vérifier une dernière fois ses guitares. Puis, Candice enfile sa tenue de scène, dessinée par Stéphanie Cappellini, qui habille également Melissa Mars. L'extinction des lumières et le sample annoncent l'arrivée du groupe, qui débute son set par "Pourquoi". La balance effectuée en début d'après-midi se fait bien sentir, les cinq ont un son qui bluffe. "Vous êtes fatigué ou quoi ?", lance Candice pour haranguer la foule. Les cinq sont surexcités et, dans le pit, c'est la folie. Musclor a du mal à gérer tous les slammers qui affluent sur la scène ! "À la droite de Dieu", "Détruis-moi", "Crucifère", "Samantha", la disco-graphie du groupe est passée en revue tout au long de l'heure et quart que va durer le set, jusqu'au final "Encore" et le retour, sur la scène de la Loco, de tous les musiciens de la soirée ! Eths sort de scène, pour revenir quelques minutes après sous les hourras de la foule pour un rappel improvisé, "Ailleurs, c'est ici" : "Le rappel n'était pas prévu, mais là c'était si chaud qu'on ne pouvait pas partir comme ça !"

Coriace a donc plus que réussi son assaut. Le lendemain, il s'arrêta à Saint Malo.

DISCO CORIACE/[PIAS] FRANCE





ON S'OCCLIPÉ COMME ON PELIT !

Le timing se veut respecté. Et, en attendant de donner leurs interviews, les musiciens vaquent à leurs occupations ; ou du moins s'occupent comme ils le peuvent ! Certains se nourrissent, s'apprêtent, se reposent, dorment même, et d'autres s'en vont faire le tour des nombreux magasins de musique que compte Pigalle. C'est ainsi que Guillaume, le batteur d'Eths, rapportera une quinzaine de paires de baguettes, "pour faire des tests". Ludo, le bassiste de Babylon Pression, soigne ses douleurs articulaires : "Je me suis pas échauffé hier, et je me suis détruis le coude. Comme quoi, ça arrive même aux meilleurs !". Puis, raconte la grande histoire d'amitié de Coriace : **"Ce qui fait que ça marche est qu'on se connaît tous depuis des lustres, bien avant qu'on joue dans nos groupes actuels. D'ailleurs, je peux te dire que Musclor ne se lave qu'avec du savon aux extraits de châtaignes de Figatel !"** Scoop du jour. Et K-Lee, chanteur de Tripod, a hâte d'en découdre : "Je commence vraiment à tourner en rond !". Bref, se passe sans anicroche, et nous pouvons en profiter pour discuter avec toute l'équipe. Cata, designer chez Coriace, s'occupe pour la tournée du stand de merchandising. Il nous donne son point de vue : "Côté merch, ça marche bien. Les tee-shirts partent bien, et beaucoup de disques ont été achetés en Belgique, parce qu'on n'est pas bien distribué là-bas". Ayoun, batteur de Fis(ch)er, fait le bilan des trois premières dates, et raconte l'incroyable épisode de Mulhouse : "C'est fou ! On a joué avec AqME il y a deux semaines et le directeur de la salle ne voulait pas qu'on rejoue. Mais les gamins, là-bas, ont fait une pétition en notre faveur et ça s'est bien passé. Et après, en Belgique, on a joué un dimanche à dix-huit heures, et ça a cartonné quand même !"

FIS(CH)ER, C'EST L'HEURE !

Seule Candice n'aura que très peu de temps de libre durant l'après-midi, multipliant les interviews. "Celle-là, c'était la pire, elle était super longue !" plaisante-t-elle de retour de sa dernière entrevue. Les portes s'ouvrent vers 19h00, et le public arrive abondamment. Dans les loges, débarquent Ben et Charlotte d'AqME. Candice n'est

donc plus la seule fille dans la place, et les deux se retrouvent tout de

suite, prêtes à papoter ensemble ! Mais il est déjà 19h30, et dans ce flottement ambiant (flottement des glaçons dans le pastis !), la pression monte tout de même d'un cran. Surtout pour Fis(ch)er, les premiers à jouer ce soir. Bien qu'à l'aise pour chauffer les salles, la tension est palpable. Myck et Donat s'étièrent, Ayoun s'échauffe en frappant sur son pad d'entraînement. Thomas reste, quant à lui, détendu, bière à la main : "Depuis quand les rockeurs font-ils du sport ?", ironise-t-il. Vers 20h15, Musclor sonne le glas pour les quatre Toulonnais : "Fis(ch)er, c'est l'heure !". Les lumières s'éteignent. Le public se fait entendre. Fis(ch)er aussi ! Démarrant leur set par "La rage au ventre", l'absence de balance révèle un son brut, bien dans l'esprit du groupe. "Western", "Chronos", "Les liens du temps", "(211)", le quartette enchaîne les titres de son premier album sans faillir et la foule réagit positivement, "Instable" en point d'orgue d'un set réussi de trente-cinq minutes. Le groupe s'est même payé le petit luxe d'obtenir un "circle pit" d'un public ravi. De retour Ayoun et Donat, le bassiste, jubilent : **"Ça l'a fait ! L'ambiance était là et le public connaissait mieux les chansons que pour le dernier concert à Paris** (où Fis(ch)er avait joué en première partie de Sidilarsen, ndr)". Thomas et Myck sont, quant à eux, écroulés sur les fauteuils dans les loges, le repos après la bataille : "Faites pas cette tête-là !" lance K-Lee un brin chambreur ! Un show réussi donc.





Le collectif marseillais Coriace a monté une tournée conjointe avec les 4 groupes de son écurie: Eths, Tripod, Babylon Pression et Fis(ch)er. L'armée était en marche du 3 au 10 février, histoire de montrer au reste de l'Hexagone que, dans le Sud aussi, on sait faire du gros son. Rencontre avec les 4 leaders, quelques minutes avant un concert parisien apocalyptique.

ROCK MAG: Comment est venue l'idée de monter le collectif?

Candice (Eths): Tout d'abord, le collectif Coriace, c'est de la merde! (Rires)

Mathieu (Babylon Pression): En fait, on cherchait une idée pour se faire beaucoup de fric, et on a donc pensé à monter un collectif.

Candice: Mais ça fait 10 ans qu'on galère avec!

K-Lee (Tripod): Plus sérieusement, dans la région, il y avait surtout du bal musette et des soirées reggae. On s'est dit que, pour faire face à tout ça, ce serait intéressant de monter un collectif avec tous les groupes metal marseillais intéressés.

Et pour entrer dans le collectif, il faut répondre à quels critères?

Candice: Il faut payer et coucher!

K-Lee: Y a des épreuves, du genre descendre un pack de bières le plus rapidement possible. Mais il faut surtout être dans le même état d'esprit que nous...

Et c'est quoi, l'état d'esprit Coriace?

Candice: La déconnade perpétuelle!

K-Lee: Et la bière!

Mathieu: Et les tournantes! (Rires)

Myck (Fis(ch)er): Le but est tout simplement de bien se connaître. Pour qu'un groupe nous rejoigne, il faut d'abord qu'on soit potes. Il faut être sur la même longueur d'ondes, tout simplement.

Est-ce que monter un collectif est quelque chose de nécessaire dans la région marseillaise pour se faire connaître?

Myck: Carrément, tout seul tu n'arrives à rien.

Candice: Sans Coriace, on n'en serait sûrement pas là.

K-Lee: À l'époque, la scène était trop éclatée. Il fallait vraiment se rassembler pour exister. Et puis, il y a eu les Parisiens qui ont monté la Team Nowhere, ça a fait effet

ASSAUT CORIACE

LA RIPOSTE MARSEILLAISE

ETHS - TRIPOD - FIS(CH)ER - BABYLON PRESSION



Line check de Fis(ch)er.



Mat filme pour le futur DVD Coriace?

Roswell commande ses cordes à Ju.



Sketch de Mat et Staif avec Mr Crocodile.



Mat, Myck, K-Lee et Candice devant la Loco.



K-Lee à la cool pendant que Candice pose pour un fan.



K-Lee & Myck les fucking killers.



Des fans coriaces devant la Loco.

boule-de-neige et plusieurs collectifs se sont montés un peu partout en France, comme Antistatik à Toulouse.

Justement, qu'est-ce que vous pensez de la Team Nowhere ?

K-Lee: Ça existe encore ? (Rires)

Candice: D'après ce que j'ai compris, ce n'est pas vraiment une structure comme la nôtre, mais plutôt des potes qui ont monté une marque de fringues.

Mathieu: C'était surtout pour se lancer, je pense.

On sent de la part de la scène marseillaise une volonté d'affirmer un son dur et sans compromis, pas forcément destiné au grand public et aux radios...

Candice: On fait de la musique avant tout pour se faire plaisir, pas dans l'optique de passer à la radio. Il y a les groupes qui sont dans des majors et qui se doivent de composer des tubes, mais pour nous ça ne marche pas comme ça.

K-Lee: Les majors ne nous intéressent pas. Il vaut mieux se démerder par soi-même, créer une structure comme on l'a fait et conserver une liberté totale sur ta musique. Dans le collectif, personne ne dit à personne ce qu'il doit faire, on est vraiment libres.

marginalisé.

D'ailleurs, est-ce qu'il y a des endroits metal sur Marseille, salles de concerts, bars ou disquaires ?

K-Lee: Pour les disques, tu as la rue des Trois Mages, avec quelques petits disquaires indépendants. Y a des pubs irlandais sympas, mais rien de metal. On fréquente le Black Unicorn, le Red Lion, le Shamrock et le Trolley Bus, mais celui-là c'est vraiment en cas d'extrême nécessité, quand tu es trop bourré pour rentrer. (Rires)

Mathieu: Pour les salles de concert, tu as le Poste à Galène, mais bon, c'est petit, ça contient 300 personnes. Pour le reste, y a vraiment rien d'autre...

Candice: Quand tu vois Tool qui ne passe qu'à Paris, ça te fait enrager quand même.

Mathieu: Ouais, mais ça va, on a quand même Johnny Hallyday par chez nous, et je peux te dire qu'il remplit les stades de beaufs à chaque fois !

En parlant stade, vous êtes plutôt PSG ou OM ?

K-Lee: Pour l'OM !

Myck: Moi je ne suis pas foot du tout.

Mathieu: J'encule le PSG et l'OM !

Candice: Exactement, et plus l'OM encore !

K-Lee: Mais non, arrêtez, faut pas déconner !

Mathieu: Tu me mets un supporter de l'OM et un supporter du PSG,

je leur pète les jambes à tous les deux ! (Rires)

Comment ça se passe à Marseille quand vous donnez un concert un soir de match ?

K-Lee: C'est désert ! Ce qu'il faut faire dans ces cas-là, c'est apporter une télé et diffuser le match. Si l'OM gagne, tu joues après, mais alors, s'ils perdent, il vaut mieux ranger le matos et se casser. (Rires)

Pour finir, quels sont les projets à venir pour chacun de vos groupes ?

K-Lee: On va tourner un bon moment, notamment avec AqME. Ça se passe très bien avec eux, on a déjà partagé pas mal de scènes ensemble.

K-Lee: On est en pleine tournée et il n'y a rien d'autre de prévu pour l'instant.

Mathieu: Nous, on va bientôt s'enfermer en studio. On va faire un album de bourrins. On va bourrer la courgette, comme on dit. (Rires)

Candice: On termine la tournée Coriace, on se repose un peu et on rentre en studio. On a déjà quelques compos, mais ça restera du Eths pur jus ! ■

ASSAUT CORIACE Paris/La Loco_Le 07/02/06

Mardi 7 février, l'écurie Coriace est de passage à Paris pour atomiser la Locomotive à coups de riffs assassins. Fis(ch)er débarque sur scène à 20 heures précises et réussit l'exploit de convaincre l'auditoire dès les premières notes, et ce malgré un chant un peu trop étouffé en début de prestation. L'énergie et la spontanéité suffisent amplement à convaincre le public venu en masse. On dit souvent que les Parisiens sont trop froids, pourtant Babylon Pression et Tripod sont arrivés à transformer la salle en véritable fournaise. Ça slamme toutes les 30 secondes et la Loco jumpe tout entière sur les rythmes abrasifs empruntés au hardcore et au metal les plus rugueux. Petite surprise: Candice arrive à l'improviste pendant le show de Tripod pour assombrir l'ambiance à l'aide de ses chœurs à la fois envoûtants et lyriques. À 23h, Eths entre en scène sous les acclamations. Malheureusement, les 3 concerts précédents ont mis la foule minable, et celle-ci essaie tant bien que mal de reprendre sa respiration pendant les 3 premiers morceaux avant de recommencer à sauter dans tous les coins. Le groupe assure un set de qualité, qui se termine en

gros bordel géant avec tout le reste de l'écurie Coriace. Rarement la Loco aura été autant malmenée. Score final: Marseille 1 - Paris 0. T.M.



Candice en duo avec un stage diver.

Ben d'AqME en visite.



Eths.



K-Lee et Candice en duo.



Guillaume se prépare pour le set.



Mat saisi sur le slam.



Guillaume sur scène avec Tripod.

POUR ETHS, IL A D'ABORD FALLU JOUER AILLEURS POUR POUVOIR ENSUITE VENIR JOUER CHEZ NOUS. CANDICE (ETHS)

La solidarité, c'est quelque chose d'important pour vous ?

K-Lee: Carrément. Tu vois, cette tournée collective, on en rêve depuis des années.

Candice: On y pensait quand on a monté le collectif, il y a 10 ans, mais c'était impossible. Maintenant qu'on a les moyens, on peut se le permettre.

Mathieu: On est aussi conscients de tout ce qu'on doit aux autres groupes. Sans Eths ou Tripod, on n'aurait pas pu partir pour une telle tournée.

Il y aura une sortie dans la continuité de cette tournée ?

Myck: On a déjà une idée de DVD.

K-Lee: Il y a des caméras qui filment en permanence tout ce qui se passe. Il y aura sûrement un mix entre ce qui se passe sur scène et en backstages.

Est-ce que la vie est facile pour un groupe de rock dans le Sud ?

Candice: Non, au contraire. Pour Eths, il a d'abord fallu jouer ailleurs pour pouvoir ensuite venir jouer chez nous.

K-Lee: Dans le Sud, le metal reste encore trop



Big Brother is watching Myck.



Ayoun chauffe les baguettes.



Candice dans les loges.



P'tit échauffement !

Fis(ch)er.



Bass attack!
Babylon Pression.



Mat saisi sur le slam.

TIR N°6

OCT/NOV 05

ROCKET

MAGAZINE



TRIPOD

WATCHA NAWAK POSSE

CURTISS PEACH FTL

TORSION RDZ NONE SHALL BE SAVED



ENTREVUE TRIPOD

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE BESTIOLE À TROIS PATTES... MAAAAH OUAIS ! JE LA CONNAIS CETTE HISTOIRE, C'EST NUUUUUUL, Y'A UN CAILLLOUX QUI TOMBE ET PAF LE TRIPOD ! OUAIS, NIVEAU INTRO, J'AI FAIS MIEUX ET ALORS ? T'AS UN PROBLÈME, PARCE QUE JUSTEMENT, MES POTES DE 3P02, ET BEN ILS SONT GRAVE EN COLÈRE ET ILS PEUVENT TE DÉTRUIRE TES OREILLES À TOI, NA ! ET TU SAIS QUOI ? MÊME QU'IL S'APPELLE « DÉVIANCES » LEUR NOUVEL ALBUM... QUI Y'A UN NOUVEL ALBUM DE TRIPOD, ÇA SORT LE 24 OCTOBRE ET MÊME QU'IL Y A UNE GROSSE TOURNÉE DE PRÉVUE, OUUUUUAIS !

ALORS ! TU VAS TE CALMER MAINTENANT ? ! !

Salut les frangins, alors, cet enregistrement ?

K-Lee : Chaud, dur et tendre à la fois.
David : Voilà !!!

Comment ça ?

K-Lee : Et bien, nous sommes arrivés au studio dans la chaleur de l'été. Puis, on s'est installé en condition "répét", tous dans la même pièce, le temps de régler le son, position de micro et tout le tralala et nous avons enregistré en live.

Absolument tout ?

David : Pas le chant évidemment !
K-Lee : On peut dire oui ; il y a quelques passages que l'on a dropé, repris là ou ça a pêché.
David : mais toute la base, batterie, basse et guitare est live, et forcé est de constater que ça n'a pas été une ballade de santé sur certains morceaux !!!

A ce point là ?

David : La chaleur, le métronome à fond dans les oreilles, tout ça plusieurs heures d'affilées, sur la longueur je dois reconnaître que c'était fatigant physiquement, pour nous tous.

K-Lee : Comme tu le sais la nouvelle formation est née il y a un peu plus d'un an, c'est notre premier album ensemble, cela comporte quelques difficultés dans l'appréhension individuelle des morceaux, mais au final, on s'en est bien tiré, on s'est compris sur un truc, sur l'énergie que l'on devait dégager et qu'au final cela soit bien dans un ensemble.

L'album sonne effectivement très live, c'est très brut de décoffrage, je trouve ; c'était votre volonté ?

David : Effectivement, c'était aussi le but de cette démarche et j'ai même été surpris car le résultat est encore plus vif que je ne l'imaginai. Je ne sais pas pour K-Lee !!?

K-Lee : Oui, on voulait se rapprocher le plus possible de l'énergie que l'on peut dégager en concert ; pour cela, il faut se mettre en condition, on a beaucoup travaillé en amont afin d'arriver en studio l'esprit clair, mais comme tu le sais, cela n'est jamais comme tu l'imaginais.

C'est clair ! Il y a même un aspect très saturé au final, ça aussi, c'est voulu ? Ça m'a même fait un peu penser à "Lèche"...

David : C'est un peu ce que l'on recherchait !!! Retrouver cet esprit crade, en essayant de le contrôler au mieux.

K-Lee : C'est vrai l'esprit ressemble à "Lèche" mais en plus métal. On retrouve des riffs sur une corde et le coté saturé du chant.

David : C'est une démarche complète qui va avec les prises live, ce qui semble le plus correspondre au groupe aussi.



Bon, soyons franc, ça nous fait quand même trois albums radicalement différents : est-ce seulement dûe aux changements de line-up à votre avis ?

David : Je ne pense pas... Ça joue mais..., je pense que le prochain sera probablement aussi différent dans la démarche artistique, après je trouve que tous les albums de Tripod sonnent comme du Tripod !

K-Lee : Forcément, ce ne sont pas les mêmes personnes, donc des influences différentes, des personnalités différentes, une autre vision, mais Olivier et David ont su garder l'esprit tordu du groupe.

Oui, je suis assez d'accord avec ça, mais comme je le disais plus haut, cela sonne plus "roots", comme un "Lèche"... Avec le recul que pensez-vous alors de "Data error" ?

K-Lee : C'est différent "Data Error" est plus propre, c'est pas la même démarche artistique, on s'est pris plus la tête tandis que sur "Déviances" tout est venu plus naturellement, on s'est vraiment éclaté à faire cet album sans concession et anti-commercial.

Anti-commercial, sous-entendrais-tu que "Data error" l'était plus ou moins ? Attention je ne le juge pas, je l'adore...

K-Lee : Ça dépend de ce que tu entends par anti-commercial, je sais qu'avec "Data error" on est jamais passé en boucle sur une radio connue pour être commercial et quelque part tant mieux. Je ne dis pas que "Data error" est commercial, mais il est différent de "Lèche" et "Lèche" est différent de "Déviances" mais on retrouve quand même des similitudes, des façons de faire qui nous sont propres. Je suis d'accord avec toi sur un point c'est que "Data error" est plus facile d'accès, mais pas assez pour des radios qui se disent rock. Pour finir, on veut dire quoi ? Soit tu prends notre musique comme elle est, soit tu la laisse, je ne t'en voudrais pas.



»»» **Le prends, je prends... Il y a beaucoup de langues perdues jetant leur "Quais, maintenant, ils sont connus, je préférerais avant, c'était moins commercial..." "Où serait, selon vous, cette limite entre ce qui est commercial et ce qui ne l'est pas ?**

K-Lee : Il n'y a pas de commercial ou pas, la musique t'appartient, tu en fais ce que tu veux et rien ni personne ne doit te dire ce que tu doit faire ou pas. Le plus important dans l'histoire, c'est d'évaluer et d'aller le plus loin possible en restant intégré avec toi-même, même si un jour tu change de style de musique ou de métier.

David : En même temps, je vois mal comment on pourrait dire que "Déviations" est commercial.

Il ne l'est clairement pas pour moi. Il y a beaucoup moins de chant clair et le chant rapé a quasiment disparu aussi... Ouhii ! Je sais David, on pourrait plus parler batterie mais c'est pas pour Batmag mais pour Rocket...

David : Il faudrait faire une rubrique !!!

Donc le chant...

K-Lee : Pour ma part, c'est une évolution et puis la musique appelait ce style de chant et j'avais envie de plus d'énergie vocale, aller au maximum de la saturation...

David : Et y en a plein!!!

Où carrément !!! D'ailleurs quels sont les thèmes abordés sur "Déviations" ?

K-Lee : La religion, le mépris de l'autre, le choix, le sexe, le vice, la connerie humaine...

David : On sent bien aussi une certaine rage de tout ce qui peut nous gonfler dans les comportements...

K-Lee : On se sert beaucoup de la télé pour influencer nos textes ; certains tueraient père et mère pour passer à la télé pour avoir un moment de gloire à la con.

Je pense que pour tout ces gens, c'est certainement une façon d'essayer d'exister aux yeux des autres...

K-Lee : Peut-être ! Mais penses-tu que ce genre de recherche de soi-même est le bon chemin à suivre... Il y a des milliards d'autre chose à faire... Il y a pas mal de monde qui me dégoutte dans la lucarne...

Non, certes, mais cela semble à mon avis, le plus facile aujourd'hui pour tous ces gens, vu qu'il y a de moins en moins de vrais contacts humains : tout passe par le net, on a de plus en plus peur de parler aux autres... Dans cet espace de soit disant communication, on se retrouve finalement de plus en plus seul... Un peu comme "Introvertis"...

K-Lee : Ça fait peur ce que tu me dis là, en même temps je crois que tu n'est pas si loin de la vérité. Le sujet d'"Introvertis" traite surtout de l'adolescence et des problèmes que cela peut engendrer. Effectivement dans ce cadre là, les contacts humains se font difficilement : on apprend à se connaître soit même et à connaître les autres, à se construire une carapace pour l'avenir et souvent avec le temps celle-ci devient trop dur et imbricable... Et "la tendresse bordel !" !!??

"Lucarne" parle donc de cet aspect audiovisuel ?

K-Lee : Exactement, c'est un aspect envoutant, troublant, scintillant ou on te fait croire ce que l'on veut pour enfin prendre le pouvoir sur l'espace disponible de ton cerveau... Tiens ça me dit quelque chose cette phrase, pas toi ?

Si carrément (mort de rire). Par contre, j'ai du mal à saisir le sens de "il faut voir comme..." qui est de mes morceaux jétiche d'ailleurs...

K-Lee : L'élite n'est pas comme nous le croyons, ils savent nous commander sagement et froidement mais ils ont une vie comme les autres avec des défauts et des vices. Quand on a trop de pouvoir et que personne n'est au dessus de toi, le manque de punition se fait ressentir alors tu fais fouetter les fesses comme le dit la chanson.

"L'effet de l'acier" pourrait porter à controverse. N'avez-vous pas peur que cela puisse être mal interprété ?

K-Lee : Non, là encore on fait appel à un personnage qui est tombé amoureux de son flingue. En quelque sorte, il se fait ensorceler par ce bout de fer qui le pousse à franchir le pas, maintenant est-ce qu'il sera capable de le faire l'histoire ne le dit pas. Mais rassurez vous, nous sommes anti-armement et c'est très troublant de se mettre à la place de ce genre de personnage.

Comment pourrait-on décrire Tripod version 2005 ?

K-Lee : Ce n'est pas à moi de le dire, peut-être à la presse ou au public... De notre côté, on est serein, on a hâte de partir sur la route et tout déchirer.

David : La bête à envie de jouer ! On est tous impatient de retourner sur scène.

D'ailleurs à ce sujet, à quoi doit-on s'attendre pour la tournée ? Le set sera-t-il plus orienté sur "Déviations" ? Prévoyez-vous des arrangements spéciaux, je sais pas moi, lâchez du scoop là !

K-Lee : "Déviations" sera défendu plus que jamais comme les autres, le choix des morceaux reste difficile au bout de trois albums, à l'heure où je te parle le set n'est pas encore établi mais il aura au moins huit titres de "Déviations" plus par la suite je pense. Autrement, les bons vieux morceaux comme "Serial Laveur" ou "Bozzo" seront de la partie.

Alors quelles sont les inspirations du moment, qu'est-ce qui tourne sur vos platines ?

David : Irès variées !

K-Lee : J'ai du "à l'ancienne", du nouveau un peu de tout : Slayer, Pantera, Nine Inch Nails, du stoner, Fu Manchu, Boo Ya Tribe, Chimaira, du hardcore, Perfect Circle, Jimi Hendrix, The Doors...

David : Biffy Clyro, Camille, Queens of the stone age, les Foo Fighters, Dredg, Candiria, Incubus et le dernier Limp Bizkit qui est une grande surprise.

Ah, ça me fait plaisir, je croyais être le seul à l'apprécier...

David : Bonne surprise, n'est-ce pas !?!



ENTREVUE TRIPOD

>>> *Oui carrément ! Et vos aspirations...*

K-Lee : La weed, beaucoup d'alcool, de la bonne musique et du bon concert.

David : Faire un maximum de dates dans un maximum de coins, avec un max d'énergie et se reposer au plus vite sur la compo...

Déjà ?

David : Et bien oui ! Le plus vite possible, le fait de prendre du recul sur l'album en l'écoutant sous sa forme aboutie, ça motive je trouve !!! Avant, évidemment, nous devons préparer le début de la tournée, mais après ça nous comptons bien nous y remettre de plus belle.

Bon, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle sortie d'album et une très belle tournée, un dernier mot ?

K Lee : Merci à toi Guillaume cette interview était très bien, rendez-vous sur la route ou à l'apéro... La bise...

David : Bon, entre batteur... On se comprend...
Touñkatountoukatoukaka touñkatountoukatou-
toun... Biz

Héhé, cool, un bon Moulin qui part en sucette à la fin, enfin, on s'comprend !!! Merci ! Biz !

Interview réalisée par Guillaume
Photos Mag pour Studio 3

DÉVIANCES TOUR 2005/2006

15/10/05 Neufchâteau (B)
Espace Aremberg + D-Majiria

28/10/05 Château-Neuf de Gadagne (84)
Akwaba

29/10/05 Nyons (26)
La Cigale

31/10/05 Chénée (B)
Centre Culturel + Babylon Pression + D-Majiria + Wunjo

01/11/05 Bruxelles (B)
Magasin 4 + Babylon Pression + D-Majiria

03/11/05 Tamines (B)
Maison des Jeunes + Babylon Pression + D-Majiria

04/11/05 Équeurdreville (50)
L'Ultrason

12/11/05 Clermont Ferrand (63)
La coopé + Eths

19/11/05 Vitrolles (13)
Hybrid Festival + Eths + Gojira + Lofofora

25/11/05 Montelimar (26)
Espace Mistral + Watcha

26/11/05 Billière (64)
L'Ampli + Sidilarsen

01/12/05 Lille (59)
Le Splendid + Eths + Sidilarsen

02/12/05 Strasbourg (67)
La Laiterie + Sidilarsen + Watcha

03/12/05 Briouze (61)
Le Rex + Eths + Sidilarsen

09/12/05 Oullins (69)
MJC + Sidilarsen

16/12/05 Annecy (74)
Le Brise Glace

03/02/06 Mulhouse (68)
Le Noumatrouff + Eths + Babylon Pression + Fis(ch)er

04/02/06 L'Hopital (57)
Le 5 + Eths

DISCOGRAPHIE

LÈCHE
///2000//Sriracha Records//Pias

DATA ERROR
///2003//M10 Records

DÉVIANCES
///2005//Coriace//Pias

PLUS D'INFOS SUR
<http://www.3po2.com>
<http://www.coriace.com>



GAGNE DES TEE-SHIRTS KILL THE YOUNG ET ROADRUNNER UNITED !

OFFRE SPECIALE 5,50 € AU LIEU DE 5,95 €

rock sound

N° 141 DÉCEMBRE 2005

MUSIQUE & ATTITUDE

rock sound

EN LIVE

GREEN DAY, SYSTEM OF A DOWN, WATCHA, WEEZER, FOO FIGHTERS, WHITE STRIPES...

KORN
PERD LA TÊTE
ET HEAD SE LA PREND

BLINK-182
LE MEILLEUR
EST À VENIR

ENHANCER
EN STUDIO
CHEZ KORN
À LOS ANGELES

LOFOFORA
PARABELLUM
REUNO ET SCHULTZ
EN CAVALE

eths

EN ROUTE POUR LE CORIACE TOUR 2006 !
avec **TRIPOD, BABYLON PRESSION** et **FIS(CH)ER**

DOSSIER POP-ROCK

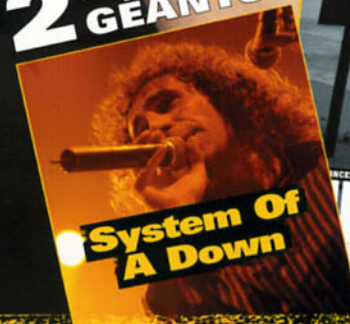
À L'HEURE DES 80'S
FRANZ FERDINAND, THE RAKES, EDITORS...

STUPEFLIP
SUR SCÈNE COMME
À LA MAISON

MILLENCOLIN
LE BLIND-TEST
DU PUNK

SUICIDE GIRLS
LE CHOC
DES IMAGES ?

CADEAU
2 POSTERS
GÉANTS



CYBER PRESS PUBLISHING



ET AUSSI : **DAGOBA** EN STUDIO • **LES TROIS ACCORDS** BIEN BARRÉS • **BÉRURIER NOIR** ENFONCE LE CLOWN
• TOUTES LES TENDANCES : **CLAWFINGER** • **COHEED & CAMBRIA** • **LAGWAGON** • **HERMANO** • **NINE BLACK ALPS** • **EXPERIENCE** • MA MUSIQUE : **COREY TAYLOR** • LES EMPLOYÉS DU MOIS : **MASS HYSTERIA**



Texte : Émilie Poncet
Photos : Carole Epinette
Labels : Sriracha et Coriace

eths

Coriace génération

Tripod, Babylon Pression, Fis(ch)er

Si l'OM revient en force dans le championnat de Ligue 1 depuis quelques saisons, la Cité phocéenne semble bercer avec la même réussite la scène metal locale. Appuyée par la cheville qui lui manquait, le collectif Coriace, Marseille a mis au grand jour d'autres trésors. En marge des nombreux acteurs de l'underground tourné vers le hardcore, et à l'image de Coriace, Eths, Tripod, Fis(ch)er et Babylon Pression pérennisent, pas à pas, leurs projets d'avenir sous les auspices bénis de la Bonne Mère. Mala Vida!

ETHS

Tour à tour

FORMÉ EN: 1999**LINE-UP:** Staïf (guitare), Greg (guitare), Guillaume (batterie), Roswell (basse), Candice (chant)**DISCO:** *Autopsie* (2001), *Samantha* (2002), *Sôma* (Sriracha Records/Pias, 2004)**WEB:** www.eths.net

Quel bilan ferais-tu de cette année 2005?

Candice: On a beaucoup tourné. Depuis octobre 2004, on a joué tous les week-ends, mis à part cet été. La tournée s'achèvera le 10 décembre, après plus d'un an passé sur les routes. La sortie de *Sôma* a visiblement contribué au succès de cette tournée. Les magazines ont touché un public jeune, que l'on a constaté de plus en plus nombreux au fil des dates. Parfois, on voit les parents qui attendent au fond de la salle. C'est marrant de voir des gamins de 10 ans dans les pogos. Ils viennent



s'ajouter à ceux plus vieux qui se rapprochent du bar (*rires*). Il y a beaucoup plus de filles, aussi. Les uns viennent se défouler, les autres participent moins et viennent simplement regarder le concert. Il faut des deux. C'est la relève quoi! [...] En tout cas, nous avons franchi un cap. Nous sommes aujourd'hui plus à l'aise, de manière générale. On gère mieux la scène, le stress quand il y a un souci, s'il faut improviser quand il y a des problèmes techniques. Au fil des concerts, on a essayé de se renouveler autant que possible, au niveau de la set list. On s'est aussi permis de jouer des morceaux qu'on faisait moins.

Tour de force

Vous avez aussi fait pas mal de festivals cet été?

Candice: Oui, le Fury Fest, le festival de Dour en Belgique, Les Eurockéennes de Belfort...

D'ailleurs, un de nos souvenirs les plus marquants. Tout d'abord parce qu'on a eu la chance de jouer sous le Chapiteau, devant beaucoup de gens. Malgré le stress avant d'entrer en scène, on a vraiment pris notre pied et ça s'est super bien passé. [...] Et aussi parce qu'on est arrivés la veille du concert. On est venus

TRIPOD

Dur comme fer

FORMÉ EN: 1994 **LINE-UP:** David (batterie), Daniel (basse-chant), K-Lee (chant), Olivier (guitare) **DISCO:** *Lèche* (2001), *Data Error* (2003), *Deviances* (2005, Coriace Records/Pias)

ACTUALITÉ: Brûlante et heureuse puisqu'un troisième album a vu le jour fin octobre. "Deviances est sorti il y a peu, nous avons eu de très bons retours, de bonnes chroniques, ça fait plaisir. Sinon, on a entamé la tournée. Nous avons donné six concerts en deux semaines, dont trois en Belgique, le public répondait bien aux nouveaux morceaux. Ça commence à peine et, pour l'instant, c'est plutôt positif", explique Daniel. Une délivrance, même, après leurs nombreuses galères, à commencer par un line-up différent sur chaque disque (exception faite du noyau formé par Daniel et K-Lee au chant). "J'espère que ce sera stable et la dernière fois. (*rires*) Mais la deuxième fois, on a vraiment dû repartir de zéro. Avec non seulement un nouveau guitariste, mais aussi un autre batteur. Ça a été dur pendant un an. On a aussi réussi à tenir bon, grâce au soutien de nos potes, des gens que l'on a rencontrés et, bien sûr, des gars comme David et Olivier. On a préféré raccourcir la tournée de Data Error pour se remettre tout de suite au boulot. On a passé une année enfermés à bosser dans notre local pour préparer cet album. Tout ce qui nous est arrivé a nourri ce disque. D'ailleurs, c'est un retour au son de Lèche, vers quelque chose de plus cru, plus brut. Et dans ce sens, Shain Rafati a fait du superboulot à la prod. Revenir avec un aussi bon accueil, c'est vraiment cool!"

CORIACE: "L'engouement pour la scène metal et le développement de structures a vraiment aidé les groupes. C'est en partie à cause de ces deux facteurs qui manquaient que notre premier album n'est pas sorti plus tôt. Aujourd'hui encore, il n'y a rien dans certaines régions. Il faut se bouger. Comme on l'a fait au début avec Coriace, alors qu'on était les seuls à tourner. Les autres groupes nous accompagnaient et cela a permis de les faire connaître un peu plus. Eths a pris le relais. Ça tourne. C'est aussi ça un collectif. Au final, tout le monde a sorti ou aura sorti un album d'ici l'année prochaine. [...] On aimait la musique, on a appris à se connaître, on est devenus amis et, en tout dernier recours, on a travaillé ensemble. Le Sud-Est s'exporte et il n'y a pas que nous, il y a aussi Dagoba. C'est bien."

WEB: www.3po2.com

Daniel de Tripod

exprès pour ne pas rater N.I.N. ! Un superconcert. Il y a eu aussi Slayer et Motörhead au Fury Fest. C'est dommage quand même de ne pas avoir pu voir ça de la grande scène ! Il fallait y jouer pour y avoir accès...

Au début, ta présence suscitait une curiosité autour d'Eths. Le groupe a été pas mal médiatisé ces derniers mois, te mettant très souvent en avant. Penses-tu que cela pousse les gens à se focaliser plus sur toi que sur le groupe ?

Candice : Au début, les gens qui venaient nous voir par curiosité portaient essentiellement leur attention sur Eths. Ils venaient nous voir, voir ce qu'on valait. Avec le temps, c'est vrai que cela a changé petit à petit. Aujourd'hui, j'entends certaines personnes me dire qu'elles viennent pour "me voir", "voir 'mon' groupe". Je n'ai pas de groupe ! Cela me paraît toujours aussi étrange de le constater. Depuis qu'on a commencé cette formation, chacun est sur le même piédestal. Enfin... Les garçons le prennent à la rigolade maintenant ! Mais peut-être qu'on se créperait le chignon si on était un groupe de filles (rires) ! En tout cas, on fait de notre mieux pour mettre le groupe en avant.

Avez-vous parfois l'impression que la presse peut véhiculer une image plus ou moins juste de votre groupe ?

Candice : À l'évidence, si les gens interprètent les paroles au premier degré, cela arrive. Ça s'est vérifié peu de temps après le suicide de deux adolescentes à côté de Paris. (Deux jeunes filles de 13 et 14 ans s'étaient défenestrées du 17e étage de leur immeuble d'Ivry-sur-Seine, en banlieue parisienne, le 23 septembre dernier. La presse avait alors mis l'accent sur les mauvaises influences de la musique et de la philosophie "gothique" qu'elles affectionnaient toutes deux. Mettant en cause les textes "morbides" de certains groupes dont Eths, ndr). Un journaliste a écrit qu'elles écoutaient Anorexia Nervosa et Eths et, selon lui, c'étaient les paroles qui les auraient poussées à se suicider ! Les textes d'Eths ne poussent personne au suicide. Les parents de ces jeunes filles ont même protesté à ce sujet lorsqu'ils ont eu vent de ce qu'avait laissé entendre le journaliste. C'est vraiment ridicule. Si tous ceux qui écoutaient du metal se suicidaient, ça ferait beaucoup de monde, non ?

Une fille attire forcément les regards. Surtout quand elle est jolie et évolue dans un milieu de garçons. Ça se traduit comment pour toi ?

Candice : (rires) C'est toujours un peu les mêmes trucs qui reviennent. Ça va du "Ça fait quoi d'être dans un groupe de mecs ?" au "À poil !" que certains crient pendant les concerts. Sur scène, il faut apprendre à se faire un personnage, à jouer avec le public. Dans les deux cas, tu dois soit savoir répondre soit ne pas écouter.

Vous êtes très proches des gens qui vous suivent. Discrets mais toujours présents après vos concerts. C'est d'ailleurs toujours le cas... ?

Candice : On essaie de rester disponibles, car cela nous fait plaisir et ça fait plaisir en retour à plein de monde. Quitte à ce que cela nous joue parfois des tours. Notamment lorsqu'on est fatigués ou qu'on doit se speeder et repartir vite. Nous sommes alors beaucoup moins disponibles et les gens marronnent un peu, quoi.

**Candice (eths) et les garçons
(de g. à d.) :
Myck (Fischer), Daniel (Tripod),
et Mathieu (Babylon Pression).**



RENCONTRE AVEC MUSCLOR, ACTIVISTE DE LA PREMIÈRE HEURE AU SEIN DU COLLECTIF PHOCÉEN.

PEUX-TU RETRACER L'HISTORIQUE DE CORIACE ?

Musclor : Coriace existe depuis juin 1998. Au départ, ce n'était même pas une association, simplement un collectif artistique qui nous permettait de nous filer des contacts. On se voyait pas mal, on faisait la fête. Puis, en 2001, on a formé une association puisqu'on a commencé à monter du booking et qu'il nous fallait une structure. On a ensuite laissé la partie à Sriracha Sauce. En 2006, nous reprendrons cette activité avec les quatre groupes qui font aujourd'hui partie de Coriace. On partage nos bureaux à Marignane, avec Mika du label Customcore. On se file des coups de main. D'ailleurs, il y a des groupes Customcore et Coriace sur le sampler de notre fanzine, *Rocket*.

EN MARGE DU BOOKING, QUELLES SONT VOS AUTRES ACTIVITÉS ?

Musclor : On vient de se lancer comme label, avec la sortie de *Deviances* des Tripod. Il s'agit de notre première production, entièrement financée par Coriace. L'album de Fischer, *Instable*, notre deuxième sortie officielle est prévue pour le 23 janvier 2006.

QUEL EST TON RÔLE AU SEIN DE CORIACE ?

Musclor : Je m'occupe un peu de tout en fait (rires) ! Je gère l'asso et manage les quatre groupes. Nous sommes une petite équipe, trois personnes fixes. Cata, s'occupe de tout ce qui est graphisme : création des visuels d'albums, des pubs, du fanzine *Rocket*, etc. Stef, qui était chez Sriracha Sauce, nous a rejoints et prend en charge le booking. Sinon, il y a beaucoup de gens qui collaborent régulièrement avec Coriace, ainsi notre webmaster, Magale Testanier, qui fait les photos, on a des potes qui font de la vidéo, etc.

L'IDÉE EST D'ÊTRE LE PLUS AUTONOME POSSIBLE ?

Musclor : Oui, l'idée c'est d'être indépendant au maximum. Nous avons longtemps travaillé avec des professionnels pour faire évoluer nos groupes, à l'image du booking géré par Sriracha. Maintenant qu'on s'en sent capable, que la structure le permet, on gère cela nous-mêmes.

POURQUOI CES QUATRE GROUPES-LÀ ?

Musclor : Avant tout, parce qu'on était tous amis. Certains groupes sont partis, d'autres sont arrivés, ceux qui sont là aujourd'hui n'étaient pas présents au tout début. Les choses se sont faites naturellement. Intégrer un autre groupe, pourquoi pas ? Si on a un coup de cœur, si on peut l'assumer. Quatre, c'est déjà beaucoup de choses à gérer (rires). Pour l'instant, notre priorité reste d'abord Babylon Pression et Fischer, les deux groupes Coriace les moins connus du public.

À VENIR : *Deviances*, troisième effort de Tripod, dispo depuis octobre et actuellement en tournée. *Instable*, premier album de Fischer, le 23 janvier 2006 puis le Coriace Tour, du 1er au 12 février 2006, avec Eths, Tripod, Babylon Pression et Fischer.

CONTACT : musclor@coriace.com

WEB : www.laboutiquerock.com et www.coriace.com

Musclor





« On arrive
enfin à l'équilibre
que l'on
recherchait.
Notamment entre
le côté mélodique
et sombre, sans
tomber dans le
mielleux. »

Candice



BABYLON PRESSION

Roots reggae metal

FORMÉ EN: 1998 **LINE-UP:** Mathieu (chant), Seb (chant), Ludo (basse), Julien (guitare) et JB (batterie). **DISCO:** *Classé X* (Musicast, 2001), *Négative Génération*, enregistré au Studio Praxis par Shain Rafati (Sriracha Records/Pias, 2004).

ACTUALITÉ: Après la sortie de *Négative Génération*, en mai 2004, une participation au second volet de la compile Frenchcore, le groupe n'a eu de cesse de tourner, comme le raconte Mathieu. "On vient tout juste de rentrer de trois dates en Belgique avec Tripod. C'étaient les dernières jusqu'en février. On était très contents des bons retours du public, des belles dates qu'on a faites comme l'Elysée-Montmartre à Paris, il n'y a pas longtemps. On a beaucoup appris sur scène: pour les live, mais également pour l'album à venir. Maintenant, il faut faire le tri dans nos nouvelles compos. Celles composées au début et à la fin de la tournée n'ont rien à voir. Sur la fin, on s'est dirigés vers quelque chose de plus agressif, on veut revenir à nos origines, nos premières démos où le metal s'adaptait au reggae. Petit à petit, la donne s'est inversée. On souhaiterait davantage dissocier les fondations metal de la touche reggae. Travailler les deux plus séparément, peut-être. On rodera ça par la suite avec les concerts de février, histoire d'être plus souple en studio, que l'album soit taillé pour le live. L'idéal serait de pouvoir enregistrer de manière très rock'n'roll, en une seule prise. On verra bien, rien n'est encore définitif. [...] On espère être prêts pour enregistrer en avril. Nous retravaillerons avec Shain Rafati, également notre ingé son sur les live. C'est obligatoire que ce soit lui! (rires) Depuis cette tournée, il est devenu un des artisans de notre son."

CORIACE: "Une véritable communion s'est créée entre nous. On peut tout se dire, on s'épaule, on se donne beaucoup de conseils. Il n'y a aucune compétition et le public qui vient nous voir est très ouvert. On n'a jamais eu l'impression que le public était là plus pour un groupe que pour un autre."

WEB: www.babylon-pression.com

Retour au bercail

Vous exprimez souvent le besoin de prendre votre temps. Après une année de tournée, avez-vous tout de même hâte de retourner à la composition ?

Candice: On a essayé de composer entre les dates de la tournée. Mais le rythme des concerts, ajouté au fait d'avoir à démonter et remonter le matos à chaque fois pour répéter, nous a plutôt découragés. On a préféré se concentrer essentiellement sur la tournée jusqu'à la fin de l'année. On a déjà quelques idées, mais on ne se focalisera dessus qu'une fois les dates terminées. [...] Ne tourner qu'un an, c'est court. Mais tourner une année et demie, c'est long. À la mi-décembre; ce sera parfait. On s'arrêtera au bon moment, avant de bosser pendant deux mois puis de repartir avec les potes en février. Mais, là, c'est pas pareil (rires).

Dans ce qui a pu émerger de ces idées, à quoi peut-on s'attendre ?

Candice: Ce sera toujours du Eths (rires)! On arrive enfin à l'équilibre que l'on recherchait.

Notamment entre le côté mélodique et sombre, sans tomber dans le mielleux; et le côté metal, très brut. Nous avons bien sûr de nouvelles idées, quelques ébauches de morceaux qui reflètent notre évolution. Cela engrange tout ce qui a pu nous marquer, nous a influencés cette année. Des groupes que nous avons beaucoup écoutés, plus rock'n'roll, moins metal en fait, comme The Bronx ou les Suisses de Kruger. Enfin, on verra, on n'y est pas encore!

Parmi les nouvelles rencontres fai-

tes sur cette tournée, certaines vous ont inspiré des collaborations à venir ?

Candice: On a fait des rencontres intéressantes, mais on ne pense pas forcément à un morceau qu'on pourrait faire ensemble. Le titre "Ailleurs c'est ici", avec Reuno et Phil de Lofofora, n'a pas été prémédité. L'idée est venue une fois la chanson écrite. On verra, rien n'est arrêté. Mais ce sera sûrement le cas. Il y a eu des invités sur chacun de nos CD à ce jour.

Vous aviez fait une version acoustique de ce titre sur *Sôma*. Ce-



FIS(CH)ER

100 % collègues

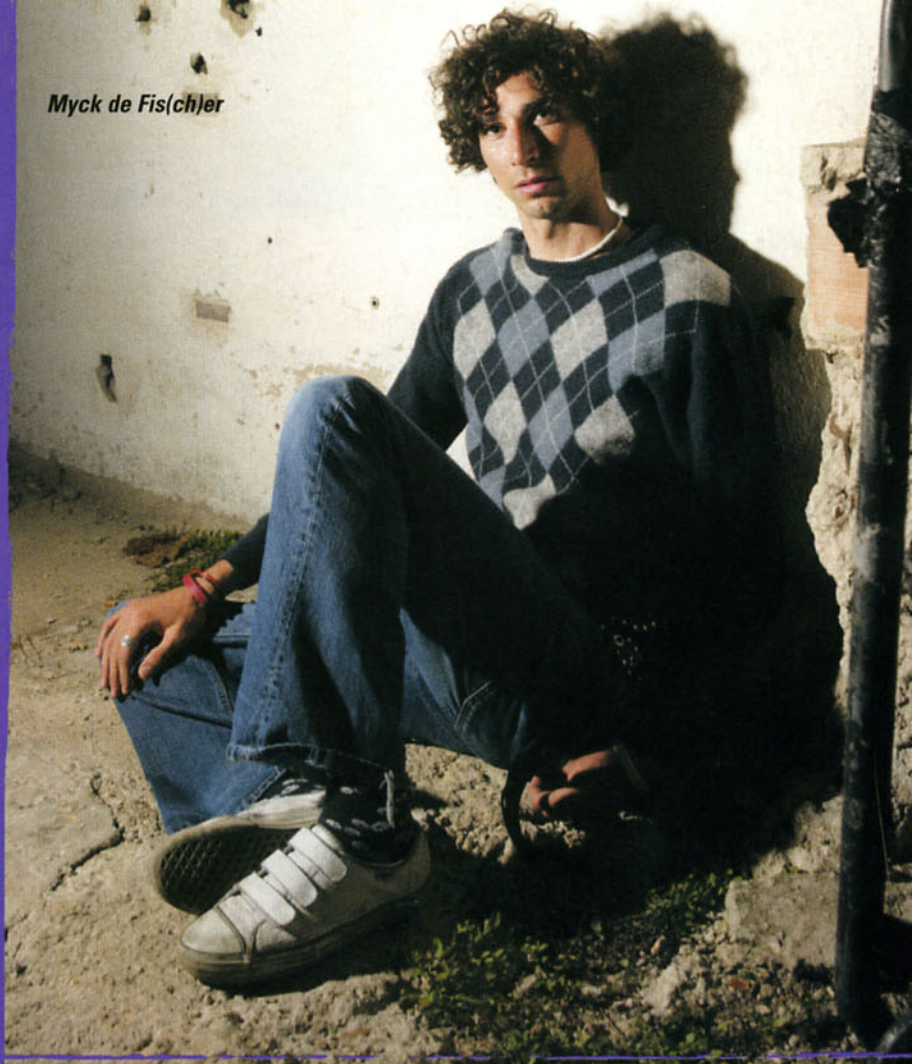
FORMÉ EN: 2000 **LINE-UP:** Myck (chant), Donat (basse), Thomas (guitare), Fabrice (batterie) **DISCO:** Fischer (autoproduit/Musicast 2002), *Instable* (Coriace/Pias, 23 janvier 2006)

ACTUALITÉ: La sortie en début d'année d'*Instable*, leur premier album, comme nous l'explique Myck. "C'est Luc Deri, l'ingé son avec qui on a fait les six-titres, qui nous a conseillé Serge Begnis. Il était bassiste dans un groupe metal, Respect, et avait déjà enregistré un album avec lui. On avait eu de bons retours de Tripod aussi. Ils étaient allés enregistrer chez lui pour leur album Data Error. Ils avaient tout fait avec lui, à l'exception des prises voix. Cela n'a pas été évident d'accorder nos emplois du temps. Entre nos études et son boulot (il est aussi ingé son pour Khaled), la partie était loin d'être gagnée. On est ravis à l'arrivée, en tout cas. Merci à Magic Serge ! (rires) Ensuite, on a pris notre temps pour démarcher les labels. On ne voulait pas faire les choses à la va-vite. Les douze titres de l'album marquent une vraie évolution par rapport au maxi et on tenait à ne rien précipiter. Avec le recul, l'album aurait été peut-être moins bien perçu si on l'avait sorti, il y a un an."

CORIACE: "Au-delà de s'aider les uns les autres, il y a surtout une vraie ambiance. Quand tu joues avec des groupes que tu connais super bien, qui répètent au même endroit que toi... À part Tripod basé à Marseille, Eths, Babylon et nous, partageons les mêmes salles de répétition à Marignane. Quand on part ensemble, c'est vraiment à la coule. On n'a aucune gêne, on est plus décontractés et on se lâche vraiment. Le symbole le plus évident de cet état d'esprit, ça reste la date qu'on a faite ensemble à l'Espace Julien en mai. C'était la première fois qu'on se retrouvait les quatre groupes sur une même affiche. C'était énorme ! [...] Je ne crois pas que les gens considèrent encore réellement 'Coriace' comme un collectif ou un label. En tout cas, pas comme on pourrait l'entendre. L'intérêt croissant autour d'Eths a certainement permis à certains de découvrir les autres groupes qui gravitent autour, mais ce n'est pas très sensible. Ce qui fait la différence et notre force, c'est le live: les concerts qu'on partage. C'est en voyant les groupes jouer ensemble que les gens découvriront Coriace. Qu'ils sachent ou pas que ces groupes font partie d'un même collectif."

WEB: www.myspace.com/fischerinstable/ pour écouter deux titres extraits d'*Instable*.

Myck de Fis(ch)er



la vous a-t-il donné envie de renouveler cette expérience?

Candice: C'était plus l'envie du moment. On a essayé. Pour voir. Mais cela ne s'est pas révélé plus concluant que ça. Ce n'est pas vraiment notre truc. Je ne pense pas qu'on le refasse dans l'immédiat.

Ces invités sont aussi le moyen de vous ouvrir à des univers différents. Comme c'était le cas avec Manou du groupe electro-rock-trip-hop Khundalini (présente sur "L'instant sourd") ?

Candice: À la base, nous étions amis. C'est cela qui nous a poussés à faire un truc ensemble. Il faut qu'il y ait une affinité qui se crée pour que ce genre de projet soit envisageable et surtout réalisable. Seulement, on ne connaît pas énormément de groupes d'autres scènes. C'est donc assez difficile de réitérer cette expérience. Il n'y avait pas spécialement de motivation ou de message quand on a fait ça. C'était davantage un truc entre potes, qui s'est fait naturellement.

Vous accordez toujours une attention particulière à prendre part à toutes les étapes que rencontre votre groupe. Comme la production...

Candice: Greg et Staïf aiment bien garder un œil sur tout. En particulier sur la production, c'est leur domaine. Un jour ou l'autre, je pense que le groupe dans son ensemble va penser à la production. Je ne sais pas si ce sera pour le prochain album ou le suivant, mais à long terme c'est ce qu'il risque d'arriver. De manière générale, on aime bien gérer tout ce qui nous concerne. On se parle beaucoup, on discute avec Musclor de tout ce qui se rapporte à Eths. Rien ne se fait sans notre accord. On travaille aussi avec les mêmes

personnes: que ce soit Cata, pour le graphisme; Magalie, pour les photos; Daniel de Tripod... On apprécie leur travail et tout se passe toujours bien. On continue donc ensemble.

Pour finir, quelques mots sur la tournée Coriace de février ?

"J'ai hâte d'y être. Il va y avoir de bonnes parties de rigolades! On va être tous ensemble, tout le collectif, pour la première fois. C'est un rêve depuis

toujours. Je ne sais même pas si on l'avait imaginé, en fait. Comme on l'a fait à Marseille, à l'Espace Julien, on va en profiter pour se lâcher. Le 6 mai, les Babylon s'étaient déguisés en Eths, Mathieu était venu en robe avec les cheveux longs." ■

Rendez-vous est pris du 1^{er} au 12 février avec Eths, Tripod, Babylon Pression et Fischer. Un grand merci à Magalie Testanier (Studio 3), Cata et Fantomette.

QUAND ETHS PART EN LIVE !



La plus grosse date que vous ayez faite ?

Cet été, les Eurockéennes. Je crois qu'il y avait pas loin de 8000 personnes.

Le truc le plus dingue que vous ayez vu sur scène ?

On a fait un concert en Belgique avec Machine Head, dans une grande salle, quasi comble. Le lendemain, on avait une date sur laquelle on jouait seul. Il y avait exactement trois personnes! Dont un Belge qui était en short alors qu'il devait faire -15°.

L'affiche la plus décalée que vous ayez faite ?

On en a fait pas mal! Ce sont même en général des affiches plutôt sympas. À condition que les groupes de metal ne soient pas relégués après les groupes de festif (rires)! Parmi un de mes pires souvenirs de concerts, il y a une date sur un festival où l'on a joué en dernier. Après K2R Riddim et la Ruda Salska que la plupart des gens étaient venus voir. Ils sont presque tous partis ensuite et il n'y avait plus grand monde quand on est montés sur scène à une heure du matin.

La date où vous avez eu le plus de problèmes de jouer ?

Un soir à Amiens, je crois. En tout cas, c'était le soir de l'anniversaire de Greg. Il n'a pas eu de bol: il a pété sa tête d'ampli, ses cordes...

Avec qui avez-vous particulièrement apprécié de jouer ? Dernièrement, on a fait un concert que j'attendais beaucoup, avec Gajira. J'ai été bluffée. Sinon, on a joué plusieurs fois avec Kruger, qui dégage une incroyable émotion sur scène.



DESILLUSION MAG

Fuck'in strange magazine

ITW PETER SMOLIK
09 PAGES DE MATOS
MATHIEU CREPEL EN 10 LONG
BRAUN CRUZER TOUR
STAR DU X : BAMBOO
VOYAGE À IBIZA
DES BOARDS ROSSIGNOL
A GAGNER!!
QUICKSILVER PRO FRANCE

ISSUE 11 - 1200 - 8100 - \$ 6,00

FREE
00274133112
DESILLUSION MAG.COM

TRIPOD

ENTRETIEN AVEC LA BESTIOLE À 3 PATES...

IL N'Y A PAS QUE DU PASTIS, L'OM ET DU REGGAE À MARSEILLE, MAIS AUCUNE SCÈNE MÉTAL DES PLUS ACTIVE ET RECONNUE DONT TRIPOD RESTE LE FER DE LANCE DEPUIS PLUS DE 10 ANS. ILS REViennent AVEC « DÉVIANCES » UN PUISSANT 3ÈME ALBUM PLUS DUR ET PLUS MÉTAL.

Déviances s'annonce comme le plus métal et le plus dur de vos albums, pouvez-vous nous en dire plus et quelles sont les évolutions depuis « Lèche » et « Data Error » ?

Avec Data Error, on peut dire que le groupe avait pris une direction assez fréquentée par les groupes de néo-métal, c'est-à-dire qu'on y trouve un mélange de rap et de métal assez habituel, et puis il y avait aussi la recherche d'un son un peu trop propre peut-être, qui a donné à l'album une atmosphère un peu trop froide.

Avec Déviances, on a voulu délaissé ce côté rap. Il y a eut moins d'intrus au niveau du chant, dans les textes mais aussi et surtout dans l'interprétation. Au niveau du son, on a voulu retrouver un peu plus le côté organique de Lèche, on voulait quelque chose de plus complexe, de moins facile d'accès, de plus humain peut-être...

Quels sont les thèmes que vous abordez ?

A vrai dire, il n'y a qu'un seul thème qui est abordé dans Déviances, mais comme c'est un thème tellement vaste et inépuisable, on a pu l'aborder avec autant de manières que l'on voulait. Il s'agit d'un concept vraiment spécifique à l'espèce humaine : la Conscience.

Déviances est aussi plus abouti que vos précédents albums comment a été passée la production et comment a été enregistré l'album ?

En fait, les choix au niveau de la production ont vite été réglés puisque c'est le collectif Coniaco qui a pu se transformer en label pour nous, sous l'impulsion de Muscor, le manager de Coniaco. C'est donc une chance pour nous car l'album a pu être fait en famille, un produit fait maison en quelque sorte, avec une distribution assurée par PMS.

Pour le son, le choix a aussi simplifié le travail puisqu'il s'agit d'un ingénieur du son, Shain Ratteli, qui connaît le groupe depuis longtemps, notamment parce qu'il a été de nombreuses fois notre ingé live. C'est lui qui nous a proposé d'enregistrer une base live pour l'album, c'est-à-dire que la plupart des morceaux ont été

enregistrés en commençant par des prises simultanées de la batterie, de la basse, et de la 1ère guitare, ce qui a pu donner à l'album ce côté plus vivant.

Ce fait 10 ans que le groupe écume les scènes en France et vous avez joué avec pratiquement tous les groupes de métal français, avez-vous déjà ou allez-vous collaborer avec l'un d'entre eux ?

Nous avons toujours trouvé le moyen de faire des petits featurings avec nos potes du collectif, une fois c'est Babylon Pression qui vient pousser la gueulante sur un titre de Tripod, une autre fois c'est nous qui allons brailler sur un de leur morceau. Ensuite k-lee est invité sur le maxi de Eths, en échange Candice pose sa voix avec un collectif de rappers marseillais (un k de plus) sur le deuxième album de Tripod. Sur Déviances, nous avons choisi de nous faire écrire un texte, c'est Candice de Eths qui s'y est collée !

Pour résumer, nous avons apprécié toutes ces collaborations. Elles restent toujours très enrichissantes !!!

Vous êtes dans le collectif Coniaco avec Eths, Babylon Pression et FrigChier, mais il existe aussi sur Marseille d'autres collectifs et groupes comme Caséas, Dagona, Disturb et plein d'autres, avez-vous conscience que ce petit milieu marseillais est l'un des plus reconnus et qualifiés de France ? Marseille serait elle le nouveau New York ?

Je suis content de le entendre dire, il est vrai que Marseille regorge de groupe métal, hard core, fusion de tout style, tous ces groupes participent au développement de la scène et animent une certaine originalité qui donne aux groupes une marque de fabrique typiquement sudiste. Pour finir nous soutenons et encourageons la scène à se développer encore plus, nous savons que loin de Paris rien n'est simple mais nous savons aussi que la musique se passe sur scène et pas sur des magazines. Un grand salut à la scène marseillaise et longue vie à elle.

Comme chez Andersson, et maintenant l'interview « Désillusions ! Qu'est ce qui tourne dans le mange disque du camion en tournée ? En général, un CD.

Ecrire et lire culte ?

Enid Blyton : « Out-Of veut faire fortune », avec une magnifique préface d'Ernest Antoine Seillière

Film culte ?

La soupe au chou.

Un apéro ou une boisson qui représente le plus le groupe ?

La soupe au chou.

Le plat qui représente le plus le groupe ?

La soupe au chououffes.

Et la question qui tue, OM ou pas ?

Pas.

La sortie de Déviances s'enchaîne avec la tournée, et ensuite vos projets ? (Tripod ou individuel)

Logiquement d'ici peu le groupe devrait splinter pour des raisons de fic ou de conscience, donc chaque membre continuera sa carrière en solo pendant quelques années. Après, quand chacun regrettera d'avoir quitté le groupe, Tripod se reformera, et connaîtra un succès planétaire grâce à D. Donc profitez-en pour nous écouter, et venir nous voir en concert avant que le groupe n'arrête, ou ne connaisse un succès trop phénoménal, nous obligeant à faire des concerts trop chers, et avec trop de monde.



TRIPOD
Déviances
(Coniaco / PMS)
www.3po2.com

«...NOUS SAVONS QUE LOIN DE PARIS RIEN N'EST SIMPLE MAIS NOUS SAVONS AUSSI QUE LA MUSIQUE SE PASSE SUR SCÈNE ET PAS SUR DES MAGAZINES...»



CONCOURS GAGNE LA GUITARE DÉDICACÉE DE BEN D'AQME

5,95 €
PRÉ SPÉCIALE 5,50 €
AU LIEU DE 5,95 €

rock sound

N° 140 NOVEMBRE 2005

MUSIQUE & ATTITUDE

rock sound



SIX MOIS POUR RÉCIDIVE

SYSTEM OF A DOWN

DOSSIER

MADE IN JAPAN
DIR EN GREY
KAGEROU...

CONCERTS

MASS HYSTERIA
VEGASTAR
GOJIRA
AQME
NO ONE IS INNOCENT
BLACK BOMB A

HED P.E.
JARED À DOMICILE

SLIPKNOT
COREY PART EN LIVE

BLOODHOUND GANG
LES SALES GOSSES SE LÂCHENT

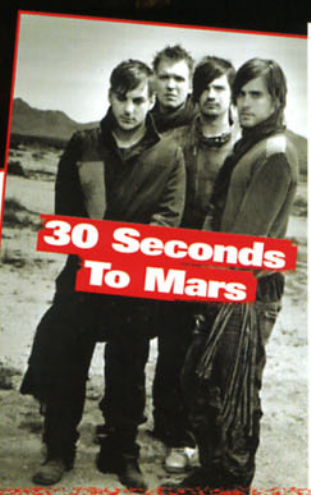
ROMAIN HUMEAU
DEPORTIVO
LA RENCONTRE

BEASTIE BOYS
TOUJOURS INCORRIGIBLES

SEETHER
LE RETOUR DU GRUNGE ?

DREDG
LE BLIND-TEST

+ CADEAU
2 POSTERS
GÉANTS



CYBER PRESS PUBLISHING



T 01270 - 140 - F. 5,50 €

LES TENDANCES CURTISS • 30 SECONDS TO MARS • NASHVILLE PUSSY • TRIPPOD • HELL IS FOR HEROES • METRIC • PROPAGANDHI • SOULWAX • MA MUSIQUE CHINO MORENO EMPLOYÉS DU MOIS THE OFFSPRING



01) SYSTEM OF A DOWN
"HYPNOTIZE" (3'10)

La deuxième couche qui fait plaisir. Six mois après *Mezmerize*, System of a Down nous offre enfin la pièce manquante au puzzle musical de l'année. Un morceau calme avant la tempête livrée par l'album. ■



02) SLIPKNOT
"THE NAMELESS (LIVE)" (5'28)

Tiens ! prends ça dans ta face ! Slipknot en concert, c'est du tout bon. Il manquait un témoignage live datant de leur dernière tournée. C'est fait. Tombez le masque, ça vous laissera les oreilles libres. ■



03) CAVE IN
"TREPANNING" (4'07)

Retour dans le milieu indépendant pour les excellents Cave in. L'essence mélodique du groupe se retrouve à nouveau mêlée à la rage des débuts. Une bien bonne nouvelle pour tous les adeptes. ■



04) BLOODHOUND GANG AVANT-PREMIÈRE
"F-U-C-K (FOXTROT UNIFORM CHARLIE KILO)" (3'03)

Revoilà les *Jackass* de la musique. Sortez les cousins péteurs, invitez du monde et essayez de ne pas trop ruiner la baraque, au risque de ne plus jamais pouvoir y faire la fête. À écouter les doigts dans le nez. ■



05) HELL IS FOR HEROES
"FOLDED PAPER FIGURES" (2'45)

Les miraculés de Hell Is for Heroes réussissent à sortir leur nouvel album dans l'Hexagone après avoir essuyé une expérience malheureuse en major. Un album disponible jusque-là en import. Une sortie qu'il aurait été dommage de louper. Furieux et rock à la fois. ■



06) MOST PRECIOUS BLOOD
"SHARK ETHIC" (3'40)

Retour en force pour les Most Precious Blood. Les New-Yorkais mettent du sample dans leur hardcore et se paient le luxe de jouer avec les sonorités si chères à certains métalleux. Pari gagné, loin des clichés. ■



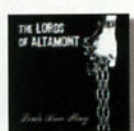
07) SATANIC SURFERS
"RESTLESS ANGER" (3'07)

Toujours vert, le punk mélodique et accrocheur des Satanic Surfers ! Ritournelles faciles à retenir, son de gratte enfin à la hauteur... un programme qui va amener un peu de gaieté dans les chaumières à l'approche de l'hiver. ■



08) TRIPØD
"JØDO" (3'05)

Les Marseillais ont décidé de taper dans le son qui arrache. Fâchés les coriaces du sud ? Entre metal et hardcore, Tripod a su trouver sa voie... sa voix ? Pas contents du tout. Mais qu'est-ce que c'est bon ! ■



09) THE LORDS OF ALTAMONT
"PROJECT BLUE" (2'30)

Et si le rock, le blues, le punk et le garage rock se retrouvaient réunis au sein d'une même musique à la fois roots et sauvage ? Ne cherchez plus, nous avons trouvé pour vous. The Lords of Altamont ou la synthèse parfaite des genres. ■



10) BIOHAZARD
"MY LIFE MY WAY" (4'13)

Ce n'est qu'un au revoir. Et même si c'est un adieu, Biohazard l'effectue sans mettre de pédale douce ni relâcher la pression. Le combo de Brooklyn s'efface en résumant une dernière fois ce qu'est sa vision de la vie. ■



11) KAGEROU
"KUROKAMI NO AITSU" (4'42)

Après Dir En Grey, l'heure est venue de découvrir Kagerou, phénomène japonais en pleine explosion sur le Vieux Continent. Chanteur schizophrène et musiciens multifacettes. Un programme fourni qu'il fallait suivre de près. ■



12) E-BREED
"LA PIEUVRE" (3'15)

Ah ! la sale bête que voilà ! Les Bordelais ne semblent pas être très amis avec les animaux producteurs d'encre. La pieuvre leur a donné une bonne raison de lâcher un ne pas piqué des hannetons ! ■



13) ORANGE
"NO REST FOR THE WEEKEND" (2'56)

Ils sont jeunes, ils sont fous, ils sont fun. L'esprit punk-rock du groupe Orange va de paire avec son amour des titres vaseux et des calembours à deux dollars. Pas de pitié pour le week-end. Bienvenue dans le monde d'Orange ! ■



14) THE MARXMALLOWS
"WE PLAY MUSIC FOR 16 YEARS OLD GIRLS" (2'21)

On parlait d'humour. En veux-tu, en revoilà. À la fois sensibles et cyniques, les Français sortent un premier album frais et sérieux. Il n'y a qu'à regarder le titre de ce morceau de plus près. ■



15) KOBAYES
"SIMPLE COMME UNE BALLE" (2'24)

Le neo français continue de faire des siennes. Ceux qui le croyaient mort vont devoir faire face à une nouvelle vague fâchée et moins portée sur les mimiques plaintives de certains chanteurs. Kobayes en est la preuve. A bullet in your head ! ■



16) NOÏD
"VIOLENCE" (2'45)

Guttural et gras. Noïd se ferait-il violence en nous livrant un titre carré et direct ? Que nenni ! Il se fait plaisir en jouant ce qu'il a toujours fait de mieux : un mix entre metal et hardcore ravageur. ■

TRIPOD

DROITE OBUT

Texte : Guillaume Fouqué Photo : DR Label : Coriace/Pias

Avec un effectif renouvelé à 50 %, le Tripod version 2005 déboule avec un troisième album rentre-dedans. Le quatuor marseillais revient en force avec *Déviances* et ses treize titres comme autant d'uppercuts en pleine gueule. Rencontre avec Daniel, le bassiste.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux dernières années ont été plutôt mouvementées chez Tripod. Deux départs et deux arrivées. "On ne pouvait pas faire plus. Après, il aurait fallu changer le nom du groupe (rires), plaisante Daniel. Tout ça s'est passé en l'espace de six mois. Quand Medhi a quitté le groupe, nous étions en pleine tournée. Guillaume, le batteur d'Eths, nous a dépannés sur une dizaine de dates. Ça reste un très bon souvenir. Nous avons ensuite enrôlé David que nous connaissions déjà, puisqu'il répétait au même endroit que nous avec son ancien groupe. Pour Olivier, le guitariste qui a pris la place de Kamel, c'est différent parce que c'est quelqu'un que l'on connaît depuis des années. K-Lee et lui étaient chez les scouts ensemble quand ils étaient petits. Comme ils ont tous les deux été violés par le curé, ça les a rapprochés (rires) ! De plus, le frère d'Olivier, Cata, est le graphiste attitré de Coriace. Mais, bon, c'est promis, ce sera le dernier line-up, on arrête les mouvements maintenant !" Qui dit nouvelle formation dit forcément réorientation musicale. Et dans le cas de Tripod, celle-ci est clairement plus violente que par le passé. "C'est un album un peu exutoire. On s'est enfermé dans le local de répète pendant pratiquement un an, après la tournée. On ne s'est mis aucune barrière. On ne s'est pas bridé quand on sortait un morceau un peu plus bourrin que ce que nous avions l'habitude de faire auparavant. Ça s'est fait spontanément. C'est ça qui est sorti, mais ça aurait pu très bien finir en album de bal musette, aussi (rires) !" Remercions donc le hasard. Pour notre plus grande joie, *Déviances* échappe aux couinements des accordéons et aux valse directement sorties des

guinguettes les plus bouillonnantes des bords de Marne. Car le ton a clairement été durci sur ce troisième opus. "Sur *Data Error*, on avait un morceau, 'À demain', qui était le moins violent de l'album. Les réactions de notre public par rapport à ce titre affirmaient qu'on était des vendus parce qu'on avait fait un slow. Alors qu'en réalité c'était une chanson qu'on avait composée naturellement, c'était un hommage à une amie qu'on avait perdue. À côté de ça, des radios comme *Le Mouv'* nous ont dit que c'était trop bourrin. Tout est une question de point de vue. Au final, il n'y a rien de pire que de se poser un million de questions sur les singles, les passages radios et ce genre de choses. Ça ne sert à rien. Ce sont des préoccupations qui ne font pas avancer un groupe à notre échelle." Enregistré en deux mois au studio Praxis à Cagnes-sur-Mer avec Shain Rafati, *Déviances* fut aussi l'occasion pour le groupe d'expérimenter une autre façon de poser sa musique sur bande. "Pour la première fois, nous avons fait toutes nos prises en live. Sur l'album précédent, on avait suivi le processus classique : batterie, puis basse, guitare et, enfin, voix. On voulait vraiment retrouver l'énergie des concerts. C'est quand même pas la même sensation que quand tu es tout seul dans la cabine avec ton casque !" Et de live il va en être très vite question, puisqu'après une prêtournée d'une quinzaine de dates jusqu'à Noël, Tripod attaquera le Coriace Tour en compagnie d'Eths, Babylon Pression et Fis(ch)er du 1^{er} au 15 février. On a hâte d'y être. ■

EN BREF

Line-up : K-Lee (chant), Olivier (guitare), Daniel (basse, chant), David (batterie)
Disco : *Lèche* (2001), *Data Error* (2003), *Déviances* (2005)
Web : www.3po2.com





MOST PRECIOUS BLOOD

MERCILESS
(Trustkill Records/
Roadrunner/Universal)



Tout juste remis de la trempe infligée par *Our Lady of Annihilation* fin 2003, nous voilà repartis pour douze nouveaux rounds (en fait, treize). *Merciless* explore un registre inspiré du précédent: solides bases hardcore old school (dans le sillon creusé par *Just Look Around* de Sick of it All), le tout additionné de quelques riffs metal. Comme d'habitude l'impact est massif, la furie se déchaîne et l'énergie insufflée par Rob Fusco cimenter cette débauche de décibels. Ici, MPB a ajouté quelques samples ("Shark Ethic") sans trahir ses racines profondes ni sa tension intrinsèque, véritable carburant du groupe, comme en attestent les excellents "Driving Angry" ou "Damage Freak Control". Le contenu lexical demeure enraciné dans la culture HxC prônée par Youth of Today, comme sur "Diet for a New America", inspiré par le livre – du même nom – sur le végétalisme, de John Robbins. Un très bon album à la fois authentique, radical et engagé. ■ EP

DAME SKOOL

K.A.O.H
(Acropole Records)



Tiens? un nouveau concept album. Un exercice qui se révèle le souvent être une spécialité du rock progressif a parfois le droit de faire une incartade au sein d'autres genres musicaux. Aujourd'hui, c'est le neo français qui s'y colle. Le thème développé par Dame Skool est celui de la névrose et de la dépression. Un sujet douloureux abordé en musique et traité tout au long de ce disque sur fond de guitares lourdes et de mélodies qui rappellent le travail des Deftones ("Fake"). Dame Skool aurait peut-être mérité un meilleur son sur album... mais ce petit bémol ne viendra en aucun cas ternir le travail effectué par son chanteur (jolie performance réalisée notamment sur "The Last Endless Waltz"). Dame Skool aurait pu donner dans le registre de l'écorché vif. Il a su rester sobre et chanter la douleur tout en retenue. Un premier essai longue durée finalement très réussi. Le nouveau souffle du metal vient encore une fois du Sud-Ouest. ■ GL

TRIPOD

DÉVIANCES
(Coriace/Pias)



Les femmes et les enfants d'abord! Attention! un cyclone (sonore), dont l'œil se trouve pour l'instant du côté de Marseille, va prochainement frapper l'ensemble du pays. Si Tripod avait pu décevoir certains fans avec *Data Error*, son précédent disque, il a des chances, cette fois-ci, de rassembler de nouveaux adeptes par cohorte entière. Non sans rappeler la bestialité de la musique chère à leurs voisins Eths, ces treize nouvelles compos sont aussi faciles à digérer qu'un paoping au petit-déjeuner. On ne sait pas trop pourquoi, mais le résultat est là: Tripod se lâche et envoie le bois comme jamais. Les intros mélodiques de "L'effet de l'acier" et "Lucarne", les seuls morceaux un peu plus "calmes", laissent place rapidement à un rythme plombé et à une voix braillée. La meilleure définition que l'on puisse trouver pour décrire cet album reste tout bêtement le titre de la deuxième piste: "Pesant et lourd". Pas mieux! ■ GF

HIRETSUKAN

END STATES
(Paranoid/Overcome)



Elle hurle comme si elle avait avalé des lames de rasoir avant de s'enfiler une bonne rasade d'essence et d'enflammer le tout. Au micro, Michelle Profit se déchire littéralement les cordes vocales. À donner tout ce qu'elle a dans le bide. Basé à New York, Hiretsukan vogue néanmoins loin du New York Hardcore. Formé à Washington DC en 1998, le groupe se sépare en 2002 avant de repartir de plus belle un an plus tard en se délocalisant à Brooklyn. Direction le mythique studio de Don Fury (producteur attiré de toute la scène hardcore des années 80-90) pour ce dix-titres sorti sur le continent nord-américain par le label de Propagandhi G7 Welcoming Committee. Ce sont les Français de Paranoid qui récupèrent la bête pour l'Europe. Pas forcément original, le hardcore émotionnel de Hiretsukan reste d'excellente facture. Véritable exutoire, *End States* ravira les fans d'Envy, de Born Against ou encore d'Amanda Woodward. Une belle confirmation. ■ OP

CAVE IN

PERFECT PITCH BLACK
(Hydra Head/Pias)

Cave in est ce que l'on pourrait appeler un groupe ping-pong. Après des débuts hardcore sauvages, le groupe prend la direction opposée en intégrant de la mélodie et un sens du rock progressif. Le déclin? La découverte, par son leader, de Radiohead. Un essai commercialement non



transformé en major plus tard (mais adulé par un public de fidèles), Cave in vogue à nouveau sous les couleurs indés d'Hydra Head. Sans s'offrir un retour aux sources, le groupe de Stephen Brodsky poursuit le travail effectué sur *Antenna*. Renouant par instants avec son passé de brutes, Cave in reprend plaisir à hurler ("Trepanning"). Le côté rock progressif qui fatiguait certains les fatiguera toujours. Les autres se laisseront happer par cette soif de rebondissements du quatuor. Cave in demeure un groupe déviant. Mouvements aériens, ambiances psychédélics, basse-batterie solide, attaques quasi stoner, *Perfect Pitch Black* est une nouvelle danse hallucinée. ■ OP

WITH HONOR

THIS IS OUR REVENGE
(Victory)



Qu'attendre de Victory aujourd'hui? Parmi toutes les sorties du bulldog, combien seront encore là dans cinq ans? Heureusement, parfois une formation sort du lot. Comme Comeback Kid ou Taking Back Sunday. Sans être de cet acabit, With Honor a l'avantage de ne pas être une copie conforme d'un autre groupe. *This Is Our Revenge* est à placer parmi cette nouvelle génération punk-hardcore cherchant à retrouver un engouement old school. Proche d'un Strike Anywhere ou d'un Rise Against, With Honor chante le poing levé. Aguerri par un live intensif et une production de Brian McTernan, producteur à la puissance de feu comparable à celle du McTernan du grand écran (*Predator*, *Piège de Cristal*), les boys du Connecticut ne manquent pas de poigne. Avec onze titres balancés à toute vitesse pour son deuxième album, le groupe joue le couteau entre les dents. On sait où l'on met les pieds, mais la tornade n'en demeure pas moins plaisante. ■ OP

EMPEROR/SEPULTURA LA REFORMATION? • CONCOURS APOCALYPTICA & PORCUPINE TREE

HARD HEAVY

HARD HEAVY

BLIND-TEST
OPETH

PREVIEW KORN
RENCONTRE AVEC MUNKY



VOIVOD
SNAKE LIVRE EN EXCLU
SON HOMMAGE A PIGGY
DIMMU BORGIR
LES PROJETS ANNEXES
DAGOBA EN STUDIO
SURPRISE SUR PRISES
DOSSIER FRANCAIS

ET AUSSI

MY RUIN
GOREFEST
DEFTONES
BOLT THROWER
HELLOWEEN/GAMMA RAY/PRIMAL FEAR

LE PLUS
GRAND GROUPE
DU MONDE!
ROADRUNNER UNITED

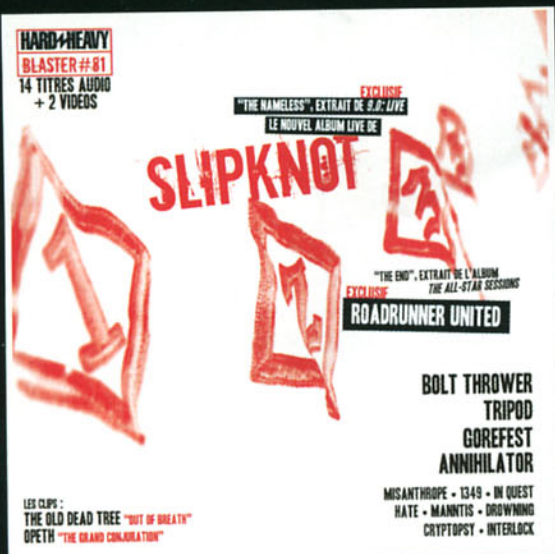
LIVE SCUM - NIGHTWISH - ARCH ENEMY • 2 POSTERS GORGOROTH & APOCALYPTICA

NOVEMBRE 2005 N° 116
FRANCE METROPOLITAINE 5,95 € - SUISSE 12 CHF - CANADA 9,95 \$ CAN
BELGIQUE - LUXEMBOURG - PORTUGAL - ITALIE - DOR - 6,95 €

CYBER
PUBLISHING



HARD+HEAVY
BLASTER #81
14 TITRES AUDIO
+ 2 VIDEOS



1. SLIPKNOT
"The Namless"
Extrait de l'album
9.0: Live
Néo-death
Et voici qu'arrive le premier album live de Slipknot. Avant la sortie prochaine d'un DVD. Premier extrait dudit album, "The Nameless" permettra aux fans de se délecter du concentré de rage que dégage sur scène l'hydre à neuf têtes. « Put your horns in the air ! »



2. ROADRUNNER UNITED
"The End"
Extrait de l'album
The All-Star Sessions
Compilation
Projet mis sur pied par Monte Conner, LE directeur artistique de Roadrunner, cet album évenementiel salue de fort belle manière les 25 ans du label. C'est Dino Cazares qui s'illustre sur ce titre (avec Matt Heafy de Trivium au chant) comme capitaine au long cours. A découvrir dans son intégralité.



3. BOLT THROWER
"Entrenched"
Extrait de l'album
Once Those Loyal
Death-metal
Il y en a qui changent et d'autres pas. Bolt Thrower fait partie de cette seconde catégorie. Et cela nous va très bien comme ça, car Bolt Thrower est unique. Signalons le retour aux affaires de Karl Willets derrière le micro. Le titre est en avant-première, réglez-vous !

CD 14 titres + 2 clips – Durée totale : 71'30



4. TRIPOD
"Pesant et lourd"
Extrait de l'album
Deviances
Néo brutal
Voici un titre qui porte on ne peut mieux son nom ! « Pesant et lourd », ce pourrait être la devise des Marseillais de Tripod. Line-up remanié à 50 %, son qui se durcit, Tripod ne revient pas pour amuser la galerie. Les amateurs de grosses guitares en auront pour leur argent !



5. GOREFEST
"Man To Fall"
Extrait de l'album
La Muerte
Death-metal
Quel retour en fanfare pour les Hollandais de Gorefest ! Après sept longues années de silence, le grand groupe que fut jadis Gorefest revient sur le devant de la scène, et par la grande porte en plus ! *La Muerte* est tout simplement énorme, et c'est notre baffe du mois (cf. p. 70).



6. ANNIHILATOR
"Maximum Satan"
Extrait de l'album
Schizo Deluxe
Heavy/thrash
Le monde pourrait s'arrêter de tourner, ça n'empêcherait pas Jeff Waters de continuer à nous sortir un album d'Annihilator. Bien plus agressif qu'*All For You*, *Schizo Deluxe* confirme Dave Padden au poste de chanteur et comporte son petit lot de riffs trashy comme on les aime.



7. MISANTHROPE
"Le Haras d'amazones"
Extrait de l'album
Metal Hurlant
Metal extrême
Son Altesse Sérénissime de l'Argillière se fout pas mal des modes et aime avant tout se faire plaisir. Le résultat, *Le Haras d'amazones*, un album varié qui parvient à faire des dins d'œil aux différents courants extrêmes sans jamais perdre en cohésion. « Et que hurle le metal », tiens !



8. 1349
"I Am Abomination"
Extrait de l'album
Hellfire
Black-metal
Et ça, ce n'est pas un titre qui en dit long ? 1349 brandit haut et fort l'étendard d'un black-metal haineux, underground et parfaitement exécuté. Frost (Satyricon) s'en donne à cœur joie derrière son kit de batterie et nous prouve que le black-metal a encore de beaux jours devant lui.



9. IN QUEST
"Diffuse Pattern Recognition"
Extrait de l'album
The Comatose Quandaries
Thrash/death
Qu'à cela ne tienne, l'absence de Sven De Caluwe, le chanteur d'Aborted, sur ce nouvel album d'In Quest n'entache en rien son efficacité. Dynamique, agressif, violent, *The Comatose Quandaries* est un peu tout cela à la fois... en pire !



10. HATE
"Necropolis"
Extrait de l'album
Anacalis
Brutal-death
Hate jouait du glam-rock. Et avant, il faisait de la pop. Et puis, un jour, en Pologne, ils ont bu trop de Petrol Hann et ont décidé d'arrêter tout ça. Ils se sont alors mis au death-metal. Du brutal de chez brutal, technique aussi, et toujours très inventif.



11. MANNITIS
"Axe Of Redemption"
Extrait de l'album
Sleep In Your Grave
Metalcore
En France, on a la Star Ac'. Aux Etats-Unis, ils ont eu The Battle Of Ozzfest... Mannitis en a décroché la deuxième place et s'est vu offrir un contrat discographique chez Century Media. Ne vous laissez pas dégoûter par vos préjugés, les petits semblent en avoir dans le calbute.



12. DROWNING
"The Hand That Shapes Fate"
Extrait de l'album
Apocalypse Unsealed
Brutal-death technique
Là où certains optent pour davantage de mélodie ou plus de « core », les Français de Drowning ont décidé de ne pas lésiner sur l'agression. Le résultat ? Un concentré de furie rapide et violente, proche d'un Angel Corpse sous acide. Brutalissime.

Marseille veut s'imposer sur la scène metal hexagonale. On l'avait déjà remarqué avec Eths, qui a su conquérir la France entière avec son premier album, *Soma*. Il aura fallu attendre le troisième de Tripod, *Déviations*, pour en être certain.

C'est avec un line-up renouvelé de moitié que le quatuor reprend les rennes avec un nouveau disque. Les nouveaux venus, Olivier à la guitare et David à la batterie ont permis à la formation d'adopter une direction plus brutale, plus méchante que celle entreprise sur *Data Error*. « *K-Lee chante enfin de manière naturelle, souligne Daniel (basse & chant). Sur Déviations, il sort tout ce qu'il a au fond de lui. C'est sa vraie personnalité qui parle.* »

Un Tripod version 2005 sans concession, méchant, rentre-dedans : « *Je pense que Déviations est dans la lignée de Lèche. Nous sommes revenus à un style plus brut, plus spontané. Le côté hardcore de certains morceaux de Lèche se retrouve sur ce nouvel album. Nous considérons Déviations à la fois comme une évolution du groupe et comme une transition. Nos trois albums sont différents les uns des autres. Ça nous aurait bien ennuyés de refaire le même disque !* »

TRIPOD

Malgré le renouvellement de la moitié de ses membres, l'âme de Tripod perdure. « *Tous ceux qui nous connaissent depuis des années reconnaîtront Tripod sur Déviations. Nous avons conservé le côté un peu tordu de certains riffs, etc. Olivier et David se sont bien intégrés. Ils ont naturellement apporté leur touche, mais se sont également adaptés à la musique de Tripod. Ils en ont capté l'esprit.* »

La production, agressive et rêche, est assez éloignée de celle, riche et ronde, concoctée par les deux gourous de Watcha (Fred et Pendule), responsables du gros son de *Data Error*. « *Cette prod' nickelle, trop léchée et précise ne nous ressemblait pas. Attention, je ne regrette pas du tout le rendu sonore de Data Error, mais nous avions envie d'autre chose pour Déviations.* »

On est donc loin des gentillesques que s'échangeaient les groupes de frenchcore il y a encore quelques années. Et pourtant, on retrouve un nouveau titre, "Pesant et lourd" sur le troisième volume de la fameuse compile *Frenchcore*. Tous les moyens sont bons pour se faire connaître ? « *Quand on te propose de figurer sur ce genre de compilation, il faut être un peu stupide pour refuser. Pour moi, c'est le meilleur volume des trois. Il y a les groupes habituels, qu'on a l'habitude de voir un peu partout, ainsi que*

Gojira, Black Bomb A, The Arrs, Eths, Fis(ch)er, Babylon Pression, etc. Ce qui est remarquable entre le premier et le troisième volet, c'est que le son de tous les groupes a énormément progressé. Nous avons été surpris par la qualité de la production de chacun des morceaux. »

C'est en live que Tripod compte une fois de plus faire la différence, avec des morceaux violents, qui vont finalement se retrouver en totale adéquation avec ce que le groupe est vraiment sur scène. « *Nous avons déjà pris l'habitude de jouer notre ancien répertoire de façon plus brutale en live que sur album. Les nouveaux titres étant plus énergiques, ils se fondent naturellement dans la masse ; il n'y a pas de rupture entre les nouveaux et les anciens morceaux. De plus, les titres les moins rock'n'roll de Data Error n'étaient pas joués en concert. Nous avons déjà testé quelques nouveautés, notamment à l'Espace Julien, à Marseille, et l'engouement était au rendez-vous. Ça a l'air de plaire (rires) !* »

Data Error regroupait les chansons grâce à un concept,

ou plutôt un fil rouge, qui courait de titre en titre. Cette fois, place à l'efficacité : « *Nous n'avons pas cherché la complication. Les textes traitent beaucoup de relations humaines et des hommes de manière générale. Il y a naturellement un peu de vécu, et l'ambiance générale est assez noire malgré quelques touches d'humour. Les phases difficiles que nous avons vécues transparaissent dans notre musique.*

Déviations nous a servi d'exutoire. »

Enfin, pour joindre l'agréable à l'utile, le quatuor s'est offert les services de la démente Candice d'Eths, sur un titre, "Pharaon", qui chante sur les refrains et qui s'est surtout fendu des paroles de la chanson. « *Nous avons toujours ajouté quelques featurings sur nos albums. Cette fois, nous voulions aboutir à plus qu'une simple participation derrière un micro. C'est la première fois que nous chantons les textes de quelqu'un d'autre. Ce fut une bonne expérience qui n'a pu se produire que parce que Candice nous connaît très bien.* »

S.B.

www.3po2.com

LA CAVE DE Maître Zoltar

Ces disques sont obscurs, introuvables, d'une autre planète. Superbement indispensables ou totalement inutiles, leur existence ne trouve de sens que dans la cave de... Maître Zoltar !

Eh oui, bande de nazes, une belle pochette ne fait pas un bon album. Mais bon, parfois ça aide !

Il n'y en a pas beaucoup, des artistes underground dont l'art est spontanément rattaché au metal, qui plus est extrême. On pense d'abord à Ed Repka (Death, Megadeth, SOB etc.), puis à l'occultisme sauvage de Chris Moyen (Blasphemy, Beherit, Incantation etc.) ou au style plus lisse de Necrolord (Bathory, Edge Of Sanity, etc.) et d'Andreas Marshall (Rage, In Flames, HammerFall, etc.). Mais par son sens du détail, Dan Seagrave s'est distingué en pondant quelques visions d'horreur qui ont bercé la tendre enfance de toute une génération de tueurs en série, comme *Like An Ever Flowing Stream* de Dismember, *Left Hand Path* d'Entombed ou *Effigy Of The Forgotten* de Suffocation.

Alors on ira pas jusqu'à dire que sa dernière œuvre est le seul intérêt du premier album des Danois d'Usipian, mais cette pochette a autant de profondeur que le death-metal affiché sur *Dead Corner Of The Eye* (www.metal-fortress.com) a peu de balles dans son chargeur. Un peu comme ces compatriotes d'Exmortem, voici du gros death-metal à la ricaine entre Decide et Morbid Angel. Bah oui, un peu comme 76 876 autres groupes en fait. Donc après réflexion, oui sa pochette est de loin son plus bel atout. Peut-être faudrait-il mieux acheter le T-shirt que l'album alors...

Les habitués de cette cave humide et retirée du monde se souviendront peut-être des Suédois de Nominon. Après avoir terrorisé la planète black-metal sous le nom de Fafner, après avoir tapé dans la garde-manger de Dismember et consorts sur son premier album, voilà que ces désormais vétérans ont lancé à pleine ré-

gime la machine à remonter dans le temps ! Les voici aujourd'hui en train d'usiner entre thrash et death à l'ancienne, avec une production volontairement poussiéreuse (signé Necromorbus studios, nouveau repère de la chienne black-métalleuse suédoise) et une pochette en noir et blanc signée, justement, Chris Moyen.

Comble de l'exotisme, le tout sort sur un label de Singapour! (www.konqueror-records.com) Pour augmenter votre karma, procurez-vous la version vinyle qui contient une reprise de "Whiplash" en bonus...

S'il vous fallait une ultime preuve de l'excellente santé d'une scène californienne ayant enfin réussi à tirer par le haut un Oncle Sam d'habitude à la ramasse niveau black-metal, sachez que ces pires mal-fauteurs ont uni leurs forces sous le nom de Twilight. La somme de perversité réunie sur leur album éponyme sorti en Europe sur Total Holocaust Records a de quoi effrayer les plus solides ligues de vertus : Wrest (Leviathan), Malefic (Xasthur), Hildof (Draguar),

Imperial (Krieg) et Azentrius (Nacht-mystium). Alors si légère déception il y a au bout, c'est à cause du caractère finalement peu expérimental et très traditionnel du disque. Mais quand cette bête infernale ralentit le tempo et se laisse aller à des errements lancinants, cela donne froid dans le dos ! Et le fait d'avoir quatre chanteurs différents apporte une diversité bienvenue. On n'est pas encore au niveau d'un gros-machin-truc-énorme-de-la-mort-qui-casse-tout-sur-son-passage mais le potentiel est là.

Ventre Saint Gris ! La Scandinavie serait-elle en train de perdre sa sacro-sainte (ahem) suprématie en termes de metal noir ?



TIME TO BURN

Starting Point

Basement Apes Industries/Overcome

4/5

POST-HARDCORE

Après Superstatic Revolution, Overmars et Amanda

Woodward, c'est au tour de Time To Burn de faire grande sensation dans la scène hardcore française. Celle-ci a toujours receler des groupes fantastiques mais bien peu ont réussi à sortir du réseau d'initiés. *Starting Point*, second disque des Parisiens, pourrait bien les franchir partout, il en a largement les dispositions. En premier lieu son contenu construit de sept titres sauvages — ou plutôt sept mouvements de tourmente — qui, sur la longueur, instaurent une ambiance particulièrement étouffante (la voix noyée dans la masse sonore intensifie ce sentiment). C'est là d'ailleurs le second point fort de Time To Burn, la matérialisation d'une atmosphère lourde et malsaine par des rythmiques épileptiques et surtout des guitares transformant chaque montée en transe électrique. A chaque calme se subsiste une violence exutoire... Tout cela n'est pas sans rappeler Refused (la base avouée du quatuor), Breach, Cult Of Luna, Knut et toute l'écurie Hydra Head (Pelican, Botch, Cave-In, Coalesce). Bref, du solide ! P.R.



TRIPOD

Déviances

Coriace/Pias

4/5

BRUTALCORE

C'en est fini de la musique pour tapioles en baggies ! Tripod

a mangé des orties à la sauce piquante ! Déjà que *Data Error*, le prédécesseur de *Déviances* n'était pas à proprement parler de la musique guillerette, ce dernier enfonce le clou et le doigt qui le tenait en même temps. Avec son line-up renouvelé à 50 % (changement de guitariste et de batteur) Tripod a cassé les trois pattes au canard et s'est recentré sur ce qu'il sait apparemment le mieux faire : un metal à tendance core bien violent, se rapprochant dans l'esprit de groupes tel Black Bomb A, par exemple. Avec sa prod' bien grasse et agressive, Tripod est loin de s'embourgeoiser et satisfera sans aucun doute les kids en quête de défouloir. Celui-ci est imparable, avec ses compos variées, puisant même dans le mid-tempo hurlé ("Pharaon", dont, au passage, les textes ont été écrits par Candice d'Eths, cette dernière faisant un featuring discret). Treize titres éternels, aux paroles travaillées (chouette, c'est en français, on va pouvoir les écouter sur RTL ! Comment ça, non ?), le nouveau visage de Tripod est bouffé au vitriol, mais, à la limite, on préfère ! S.B.



TYRANNY

Tides Of Awakening

Firebox/Season Of Mist

3,5/5

FUNERAL-DOOM

« Jusqu'où peut-on aller dans la lourdeur et la dépression ? » Non, ce n'est pas le sujet du baccalauréat de philosophie de juin prochain mais la question qu'on ne peut s'empêcher de se poser à l'écoute de *Tides Of Awakening*. Duo jusqu'à maintenant planqué au fin fond de la caverne lui servant de studio, Tyranny s'est volontairement coupé d'un monde qu'il ne veut de toute façon pas rejoindre. Et ce disque est sa lettre d'adieu. Donc oui, c'est long. Très long. Oui, c'est lent. Très lent. Et oui, les deux « boute-en-train » ont fait leur shopping chez tous les cadors de la scène doom extrême (Esoteric essentiellement, mais aussi Evoken voire Shape Of Despair). Mais leur bathyscaphe est un modèle de compétition où ont été installées des parois ultra-épaisses pouvant résister aux plus fortes pressions. Moralité : c'est dans les plus profondes des abysses que Tyranny a plongé. Et en bas, tout en bas, sa musique ressemble aux mouvements sourds et annonciateurs de catastrophes de plaques tectoniques enfouies. Vous avez peur dans le noir ? N'écoutez surtout pas ce disque. O.B.

CONCOURS : DES RINGUES L'INDIEN BOUTIQUE | DES GOODIES KAGEROU
GAGNE UNE RÉPÉT' AVEC WUNJO ! | ET UNE JOURNÉE AVEC SIDILARSEN !

LA BASSE
vegastar
A GAGNER !

ROCKONEMAG.COM
vol.14

ROCKONEMAG

132
PAGES!
+ LES STICKERS
+ LE CD 20 TITRES
+ 8 CARTES POSTALES
+120
CHRONIQUES

ADAME

Ainsi sont-ils !

ILS ARRIVENT !

- INDOCHINE**
Prépare un double
- FRANZ FERDINAND**
Touche écossaise
- THE OFFSPRING**
Chez les cocos
- JOEY JORDISON**
Et Slipknot alors ?
- THE RASMUS**
À la maison
- PLEYMO**
À leur Zenith

DIR EN GREY
L'APRES OLYMPIA

LIVE REPORT

ROCK EN SEINE
LOUISE ATTAQUE
GUERRILLA POUBELLE
HIM, OPETH...

CD DU MOIS :
VEGASTAR PAR U.V.R.

ET AUSSI...

RAMMSTEIN . KORN . SOAD
GREEN DAY . GOJIRA . SOULFLY
THE SUBWAYS . SLIPKNOT

2 POSTERS GÉANTS
SIMPLE PLAN | MY CHEMICAL ROMANCE



Numéro 14 / Octobre 2005 / 5,50 €
Dom : 6,70 € - Bel : 6,60 € - CH : 10 FS
CAN : 11,50 \$ CAD - LUX : 5,50 €

L 19548 - 14 - F : 5,50 €



FAN DE : THE SERVANT | QUIZZ : WEDNESDAY 13 | MODE : THE WHITE STRIPES
+ MIKE SHINODA | SUM41 | NO ONE | OCEANSIZE | ARCADE FIRE | HARD-FI
BLACK BOMB A | JOHN5 | LEIDEN | MAUSS | DREDG | UNDERCOVER SLUT

new rock

déjà dans les bacs...

- 311** "Don't Tread On Me" (VOLCANO/ZOMBA US)
A DOZEN FURIES "Concept Of Fire" (SANCTUARY)
AIDEN "Nightmare Anatomy" (VICTORY RECORDS/IMPORT US)
AVENGED SEVENFOLD "City Of Evil" (WARNER BROS US)
THE BANNER "Each Breath Haunted" (FERRET/IMPORT US)
THE BEAUTIFUL CREATURES "Deuce" (SPITFIRE/IMPORT US)
BETWEEN THE BURIED AND ME "Alaska" (VICTORY US)
BOBAFLEX "Apologize For Nothing" (TVT RECORDS/PIAS) FRANCE)
BOYS NIGHT OUT "Trainwreck" (FERRET RECORDS/IMPORT US)
BULLET FOR MY VALENTINE "Hand Of Blood" (TRUSKILL US)
COLD "The Calm That Killed A Storm" (FLIP/ATLANTIC US)
DARK NEW DAY "12 Year Silence" (WARNER US)
DOPE "American Apathy" (ARTEMIS)
E-BREED "Birth" (MONO-EMOTIONAL RDS/OVERCOME)
EYES OF FIRE "Prison" (CENTURY MEDIA /NOCTURNE)
FIGHT PARIS "Paradise, Found" (TRUSKILL/ROADRUNNER)
FURIA "Kheros" (ADIPOCERE)
MINKUS "Hermano" (Autoprod.)
NONE SHALL BE SAVED "Those..." (CUSTOMCORE/OVERCOME)
OBOLD "Version 1.0" (Autoprod.)
STORY OF THE YEAR "new" (MAVERICK US)
STUTTERFLY "And We Are Bled Of Color" (MAVERICK US)
SUNKEN "Flooded" (MONO-EMOTIONAL RDS/OVERCOME)
TAPROOT "Blue-Sky Research" (VELVET HAMMER/ATLANTIC)
TAWN "ReConNaissance partie 1. Naissance" (Autoprod.)
TRAPT "Someone In Control" (WARNER BROS US)
UNDERSCHOOL ELEMENT "Rien de plus" (SAIKO RECORDS)
UNDEROATH "They're Only Chasing Safety" (Ré-édition) (CD/DVD) (SOLID STATE/TOOTH & NAIL)
THE WARRIORS "War Is Hell Redux" (EULOGY US)

octobre et après...

- AUGUST BURNS RED** "new" (SOLID STATE US)
BEECHER "This Elegy, His Autopsy" (EARACHE/PIAS) FRANCE) (18/10)
BLEEDING THROUGH "The Truth" (TRUSKILL US) (10/01)
BUCKETHEAD "Enter The Chicken" (SERJIKAL STRIKE) (25/10)
CALICO SYSTEM "They Live" (EULOGY) (08/11)
CLASSIC CASE "Dress To Depress" (FIDDLER US) (18/10)



THE BLEED "Found In The Flood"

(VAGRANT/PIAS) FRANCE)
 Révélé en 2003 avec un premier opus, "Pass The Flask", qui les avait propulsés au rang de grand espoir de la scène hardcore, The Bled n'avait plus qu'à confirmer. Pour cela, le groupe a signé chez Vagrant (Senses Fail, Emanuel), le top du label indé, et s'est entouré à la production de Mark Trombino (Blink-182, Finch, Jimmy Eat World). À la première écoute, le constat est évident : The Bled est l'un des meilleurs groupes actuels. En effet, le groupe a su garder la puissance et la folie qui les caractérisaient tout en y incorporant une dose d'émotions et de sensibilité les rendant plus complets. On passe ici de rythmiques cataclysmiques ("She Calls Home") à des phases plus posées ("Antarctica"), James Munõs passant d'éruptions braillardes à un chant ultra-sensible rappelant le grand Chino Moreno ("Guttershark"), allant même jusqu'à des refrains entièrement chantés ("My Assassin", présent sur le sampler RO 13). Assurément l'un des albums de la rentrée. **Félix Lejeune**



SOULFLY "Dark Ages"

(ROADRUNNER/UNIVERSAL)
 Il lui aura fallu quatre opus pour accoucher du chef-d'œuvre de Soulfly : enfin un album intégralement parfait qui séduira les plus vieux fanatiques de Sepultura, tout en restant ancré dans l'actualité, défiant brutalement et avec provocation les combos actuels les plus féroces. Forcément sombre, inquiétant et agressif, "Dark Ages" revisite les

catacombes brésiliennes en puisant sa force dans les riffs et les rythmiques méga-thrash d'albums tels que "Arise" ("Carved Inside", "Arise Again" !) ou "Chaos A.D." ("Babylon", "Inner Spirit"), que Max irrigue de sa voix rude et bestiale. Exit donc les standards jumpy et calibrés, Cavalera ne concentre toute sa force que sur l'essentiel : la dévastation, la peur, l'apocalypse, même s'il n'omet pas de très light respirations world ou reggae entre salves hardcore ("Molotov") ou roots teinté d'indus à la Nailbomb ("Riotstarter") ! **Félix Lejeune**



DEFTONES "B-Sides & Rarities"

(MAVERICK/WARNER)
 Pour ceux qui trépigent en attendant la sortie du nouveau Deftones, les Californiens nous proposent quelques amuse-gueule avec cette sélection de reprises et de b-sides. Chino et ses potes se sont apparemment fait plaisir en rejoignant à leur façon les classiques de leurs idoles, de The Smiths ("Please Please Please, Let Me Get What I Want") à The Cure ("If Only Tonight We Could Sleep"). En plus de ces covers, nous avons droit à quelques inédits, comme la sublime version acoustique de "Change...", ou "The Chauffeur" (cover de Duran Duran), présent sur la B.O. de "Resident Evil

Apocalypse". Mais ce n'est pas fini, car le disque est agrémenté d'un DVD, documentaire de plus d'une heure, retraçant le parcours du groupe à travers ses clips, de "7 Words" à "Bloody Cape", entrecoupés de scènes live et backstage. Génial. **Félix Lejeune**



TRIPOD "Déviance"

(CORIACE/PIAS) FRANCE)
 Les Marseillais nous présentent leur troisième album, deux ans après "Data Error". Suite à ce second opus, un changement de line-up est intervenu, avec l'arrivée de David à la batterie et Olivier à la guitare. Et l'influence des petits nouveaux se fait sentir dès le premier morceau "Conscient" et son riff metalcore. Jamais la musique de Tripod n'aura été si dure. Mais le combo ne délaisse pas pour autant les mélodies, sur des chansons comme "L'effet De L'Acier" et son intro à la gratte acoustique digne d'un Poison The Well et son refrain entêtant. La complémentarité des voix de K-Lee et Daniel est plus cohérente, laissant de côté le phrasé rap pour des cris rageurs. La production de Shain Rafati est ultra léchée. Désormais, Tripod se rapproche de Gajira ou Eths. Coup de chapeau au morceau de clôture, "America", à la fois lourd et mélodique, laissant entrevoir un chant

AQME "La Fin Des Temps"

(AT(H)OME/WAGRAM MUSIC)
 "Polaroids & Pornographie" avait placé en 2003 AqME au rang de n°1 du metal français. Nous pouvions donc nous demander où voulait en venir le groupe. La réponse est claire avec "La Fin Des Temps", leur troisième effort. Sans parler de virage à 180°, le groupe parisien opère un véritable retour aux sources marqué dans leur évolution. Passée la première écoute assez difficile, la qualité des morceaux se révèle ensuite. Le disque possède une énergie brute, sonne très live, et n'est pas entaché par une surproduction. Le premier extrait, "Pas Assez Loin", est une très bonne manière d'aborder l'album, et "Le Poids Des Mots" est une des plus violentes compos d'AqME à ce jour. L'ambiance est plus proche de "Sombres Efforts", les morceaux plus lents et plus évolutifs ("Ainsi Soit-Il" beauté de neuf minutes). Les textes de Thomas sont plus personnels, Ben place des solos sur quelques morceaux... risque maximum ? AqME prouve avec ce disque qu'il a su rester authentique, garder son intégrité artistique et gagne en crédibilité. Respect. **Félix Lejeune**





2 730501 612799

Mensuel

T.M. : 10 000

☎ : 04 93 58 51 51

L.M. : 60 000

octobre 2005

nouvelle
vague

Tripod

Deux ans après la sortie de son dernier album, Tripod revient avec son troisième opus *Déviations*, certainement la plus dure de leurs productions.

Si un mât tripode est une mâtère métallique à trois pieds, on peut dire que ce Tripod là est un ensemble mature de quatre marseillais non moins 'métalliques'. Pour ceux qui n'en auraient pas encore entendu parler, sachez qu'en quelques années, Tripod s'est installé à l'avant-garde de la scène métal française. Après deux albums (*Lèche* en 2001 et *Data error* en 2003) et plusieurs changements de line-up, Tripod revient avec un troisième opus intitulé *Déviations*. Treize titres éternels qui font du nouveau-né le plus métal de leurs trois productions. Autant le préciser tout de suite, le métal n'est



pas franchement le genre pour lequel j'entre habituellement en adulation, mais il faut bien reconnaître la maîtrise quand elle se fait entendre. Et c'est bel et bien le cas ici. Si les marseillais ne révolutionnent pas le style, ils agencent à merveille les éléments du genre, avec un tissu sonore électriquement nourri, parfaitement arrangé, ponctué de breaks efficaces et de montées en puissance. L'association d'un chant majoritairement torturé couplé à un timbre moins éraillé renforce la cohérence de l'ensemble. Mixé par Shain Rafati au studio Praxis de Cagnes-sur-Mer, *Déviations* s'affirme en puissance comme l'un des meilleurs albums métal de la rentrée. **Matthieu Bescond**

Nouvel album Déviations (Coriace/Pias).

☒ Coriace Management - BP 52 - 13721 Maignane Cedex.

☎ 04 42 78 64 06. Web : www.3po2.com www.coriace.com

En concert le 28/10 à l'Akwaba - Châteauneuf de Gadagne (84), le 29/10 à la Cigale - Nyons (26), et le 19/11 à Vitrolles (13).



2 650508 405371

Mensuel
T.M. : N.C.☎ : 01 56 03 50 20
L.M. : N.C.**ROCK ONE**

septembre 2005



Tripod a la rage au ventre. Un troisième CD sort le 24 octobre prochain. Récit d'un été meurtrier en compagnie de Daniel, K-Lee, David et Olivier. PAR: JEFF VEILLET | PHOTO: DR

Arrivée au studio Praxis le 30 mai, à Cagnes-sur-Mer (06), où l'ingénieur du son, Shaïn Rafati, nous accueille. Le cadre est sympa, au cœur d'une petite vallée bien verdoyante, et la chaleur de Marseille ne semble pas vouloir nous quitter. On se console en se disant que la mer n'est pas très loin, comme l'heure de l'apéro d'ailleurs... La section instru (David à la batterie, Daniel à la basse et Olivier à la guitare) s'installe assez vite dans la cabine d'enregistrement. Grâce aux trois jours de pré-prod' déjà passés ici début avril, chacun sait où se placer pour que l'on soit tous assez proches les uns des autres, sans pour autant se gêner, ni rendre la prise de son trop compliquée. Après quelques jours à essayer différents choix et placements de micros, l'enregistrement peut commencer. Quinze jours de prises sont prévus, sachant qu'il y a treize morceaux à mettre en boîte, les conditions n'imposent pas spécialement de travailler dans l'urgence, même s'il ne faudrait pas trop ralentir la cadence, ou se croire en vacances (c'est sympa les rimes en "ances", non ?). Mi-juin : l'instru est rentré dans les délais, on change d'endroit direction le Rayol-Canadel (83) pour attaquer les prises de voix. Les conditions y sont extrêmement difficiles, la mer est encore plus proche, et il y a une piscine... Là aussi, on prévoit quinze jours pour rentrer les parties de Daniel et K-lee, sachant qu'il y a aussi un titre où Candice d'ETHS doit apparaître ("Pharaon", dont elle a écrit les paroles d'ailleurs). Cette fois, les délais ont du mal à être respectés. Mais bon, ce n'est pas très grave, on pourra finir les prises de voix au studio Praxis, où on retourne début juillet pour attaquer le mixage de l'album, qui ne commencera évidemment pas sans quelques imprévisibles problèmes techniques. Début août, la galette est enfin prête à être masterisée. Ah oui, au fait l'album s'appelle "Déviations" (tiens, encore une...). (3po2.com) (coriace.com)

DISCO : CORIACE/[PIAS] FRANCE



Bimestriel
T.M. : NC

☎ : 01 53 36 45 49
L.M. : NC

RockLand

août - septembre 2005

TRIPOD, TOUJOURS DU CORIACE !

Il y a plus de dix ans maintenant que le fer de lance du collectif Coriace, Tripod, a vu le jour (1994). Après deux albums (Lêche/2001 et Data Error 2003), la nouvelle formation (David, à la batterie, Olivier, à la guitare, toujours Daniel, à la basse et au chant et K-Lee au chant) bosse aujourd'hui sur son troisième album "Déviations" qui s'annonce toujours dans une fusion

métallique acérée, mais plus dur encore, voire tribale !

titres rageurs qui placent cet album comme le plus métal des 3 !

L'enregistrement a commencé en juin 2005 avec Shain Rafati (Lofofora, Eths...) au studio Praxis à Cagnes-sur-Mer et la sortie dans les bacs est prévue pour le 24 octobre.

PRENEZ NOTES DES DATES DE TOURNÉE DU GROUPE :

OCTOBRE

28/10 : Château-Neuf de Gadagne (84)- Akwaba
29/10 : Nyons (26)- La Cigale
31/10 : Chénée(B)- Centre Culturel + Babylon Pression

NOVEMBRE

01/11 : Bruxelles (B)- Magasin 4 + Babylin Pression
03/11 : Tamines (B) - Maison des Jeunes + Babylon Pression
12/11 : Clermont Ferrand (63)- La Coopé + Eths

19/11 : Vitrolles (13) - Hybrid Festival + Eths + Gojira + Lofofora
26/11 : Billières (64)- L'Ampli + Sidilarsen

DÉCEMBRE

01/12 : Lille (59)- Lê Splendid + Eths + Sidilarsen
02/12 :

Strasbourg (67) -La Laiterie + Sidilarsen
03/12 : Briouze (61)- Le Rex + Eths + Sidilarsen
09/12 : Oullins (69) - MJC + Sidilarsen
16/12 : Annecy (74) - Le Brise Glace

RETROUVEZ TRIPOD SUR LEUR SITE : www.3po2.com

Et pour plus d'infos sur le COLLECTIF CORIACE, n'hésitez pas à aller surfer sur le site : www.coriace.com vous y retrouverez également eths, Babylon Pression et fis(ch)er.

UN COLLECTIF QUI FAIT DU BRUIT !

